

# **Mémoire d'études pour l'obtention du diplôme ES d'Educateur/trice de l'enfance**

---

## **Accueillir un enfant atteint de surdité en crèche**



**Gaëlle THEODULOZ**

Sous la direction de Véronique Matz Quelvennec

Filières ES / Formation PT avec stages

Promotion 2012

Ecole supérieure, Domaine social, Sion

Chamoson, le 31 octobre 2014

Filière Educateur-trice de l'enfance EDE – ES

## Résumé de la recherche

Dans ce travail de recherche, je montre si oui ou non il est possible d'accueillir un enfant sourd ou malentendant dans les structures d'accueil en Valais. À l'aide de questionnaires récoltés et d'interviews, j'expose les craintes face à cet accueil, mais également les avantages et les moyens à mettre en place pour faciliter l'accueil d'un enfant sourd/malentendant.

Les résultats montrent que les structures sont favorables à l'accueil d'enfants sourds/malentendants en mettant en place un réseau important autour de ceux-ci. Il y a quelques craintes concernant la langue des signes, mais il existe d'autres moyens de communiquer avec eux.

## Mots-clés

La surdité – Le développement de l'enfant de 0 à 4 ans – La communication verbale et non-verbale – Les rôles des éducateurs/trices de l'enfance

## Remerciements

À ma référente thématique Madame Véronique Matz Quelvennec pour son engagement concernant ce travail, pour son suivi, son écoute, sa disponibilité, ses remarques et corrections, ses précieux conseils et son soutien.

Aux directeurs/trices de structure qui ont pris le temps de répondre à mes questionnaires et interviews.

À Mélody Gaspari et les autres personnes qui ont relu mon mémoire et ont apporté leurs corrections et leurs conseils.

À ma famille et mes amis pour leurs soutiens, leurs encouragements et leur patience.

## Avertissement

« Les opinions émises dans ce travail n'engagent que leur auteure »

## Photo de couverture

Source : <http://www.humanvillage.com/jeux-deux-mains-jeux-de-malins/> (consulté le 13 février 2014)

# Table des matières

---

<b>1. Introduction .....</b>	<b>1 à 5</b>
1.1 Cadre de recherche .....	1 - 2
1.1.1 Illustration .....	1
1.1.2 Thématique traitée .....	1
1.1.3 Intérêt présenté par la recherche .....	2
1.2 Problématique .....	2 - 3
1.2.1 Question de départ .....	2
1.2.2 Précisions, limites posées à la recherche .....	3
1.2.3 Objectifs de la recherche .....	3
1.3 Cadre théorique et/ou contexte professionnel .....	3 - 4
1.4 Cadre d'analyse .....	4 - 5
1.4.1 Terrain de recherche et échantillons retenus .....	4
1.4.2 Méthodes de recherche .....	4
1.4.3 Méthodes de recueil des données de l'enquête .....	5
<b>2. Développement .....</b>	<b>6 à 22</b>
2.1 Partie théorique .....	6
2.2 Partie empirique - Introduction au traitement des données .....	16
2.3 Présentation des données .....	16 à 22
2.3.1 Analyse quantitative .....	16
2.3.2 Connaissance des réseaux utiles pour cette intégration .....	17
2.3.3 Les rôles des éducateurs/trices de l'enfance .....	17
2.3.4 Possibilité d'accueillir l'enfant sourd/malentendant .....	18
2.3.5 Les limites de l'accueil d'un enfant sourd/malentendant .....	19
2.3.6 Les intérêts pour l'enfant sourd/malentendant, les autres enfants et l'équipe éducative .....	19
2.3.7 Y'a-t-il une différence entre un enfant qui signe ou un enfant qui est appareillé et parle ? .....	21
<b>3. Conclusion .....</b>	<b>23 à 28</b>
3.1 Résumé et synthèse des données traitées .....	23
3.2 Analyse et discussion des résultats obtenus .....	24
3.3 Limites du travail .....	25
3.4 Perspectives et pistes d'action professionnelle .....	27
3.5 Remarques finales .....	27

<b>4. Ressources bibliographiques .....</b>	<b>29 - 32</b>
4.1 Livres.....	29
4.2 Articles.....	30
4.3 Vidéographies.....	30
4.4 Sites Internet .....	30
4.5 Personnes contactées .....	32

# 1) Introduction

---

## 1.1 Cadre de recherche

### 1.1.1 Illustration

Dans notre société, des lois ont été mises en place pour éviter l'inégalité pour les personnes en situation d'handicap. Cependant, selon Elena Malaguti, les enfants à besoins particuliers sont encore soumis à des conditions d'inégalité et ne peuvent pas accéder aux expériences propices à la croissance avec les mêmes opportunités que les autres<sup>1</sup>.

Accueillir un enfant porteur d'handicap (comme la surdité) en crèche nécessite la mise en place de ressources. Dans les conditions actuelles (professionnels peu informés, manque de places, manque de personnels, etc.) est-ce que toutes les structures peuvent envisager l'accueil d'un enfant à besoins particuliers ?

Durant mes différents stages, je n'ai rencontré aucun enfant atteint de surdité dans les structures d'accueil. Cependant, selon mes informations<sup>2</sup>, au moins quatre structures<sup>3</sup> en Valais ont accueilli des enfants atteints de surdité. Je m'interroge donc sur la possibilité d'accueil, sur les ressources rendant possibles leurs intégrations et sur quel type d'éducation ces enfants ont-ils besoin, d'une éducation spécialisée ?

### 1.1.2 Thématique traitée

La **thématique** de la recherche est aussi le titre de mon mémoire : accueillir un enfant avec des besoins particuliers (atteint de surdité ou malentendant) dans une structure d'accueil.

La **problématique** de mon travail est de me poser la question des conditions nécessaires à l'intégration d'un enfant sourd dans une crèche. Quelles sont les limites des rôles des éducateurs<sup>4</sup> de l'enfance concernant l'accueil d'un enfant à besoins particuliers ? Est-ce toujours possible d'accueillir ces enfants ?

Nous avons abordé le thème de la surdité au cours de psychomotricité. J'aimerais, cependant creuser plus loin du côté des conditions d'accueil et des rôles des professionnels de l'enfance.

---

<sup>1</sup> MALAGUTI, Elena. Accueillir l'enfant différent : un facteur de résilience. *JDP Petite Enfance*, septembre/octobre 2012, No. 78, p.28

<sup>2</sup> Contact avec M. Darioly ; président de l'association des Parents d'Enfants Déficieux Auditifs du Valais / Informations transmises par ma référente thématique Véronique Matz Quelvennec.

<sup>3</sup> À Chalais, Nendaz, Sion et Martigny.

<sup>4</sup> En vue de simplifier la lecture de ce travail, la forme masculine est employée pour désigner aussi bien le féminin que le masculin.

### 1.1.3. Intérêt présenté par la recherche

Personnellement, je me suis toujours intéressée aux mondes des sourds et à la langue des signes. Je n'ai pourtant pas été en contact avec une personne atteinte de surdité ou étant malentendante. J'ai commencé à apprendre la langue des signes. Je souhaiterais continuer cet apprentissage pour devenir bilingue. Cette langue me fascine par sa faculté de communiquer avec les mains, le corps et les expressions du visage.

De plus, durant les cours de psychomotricité, nous avons abordé rapidement le sujet de la surdité dans la partie des troubles. Cette première approche m'a donné l'envie d'en apprendre plus à ce sujet. En réalisant ce travail, cela m'a permis de connaître davantage sur leur histoire, leur manière de vivre et de communiquer mais également sur les aspects théoriques.

Professionnellement, je souhaiterais aider ces enfants à intégrer des crèches : il devrait, malgré ses différences et la difficulté des professionnels, réussir à s'adapter à la collectivité et aux autres enfants<sup>5</sup>. Comme je l'ai cité plus haut, quelques structures en Valais ont accueilli des enfants atteints de surdité. Mon but serait de leur donner la possibilité de s'épanouir dans leur langue et dans leur culture mais également de sensibiliser les autres enfants et parents sur la surdité. Cet accueil permettrait d'enrichir la communication chez l'enfant sourd/malentendant, mais également chez tous les autres enfants. J'espère aussi montrer aux structures d'accueils qu'il y a des avantages à accueillir un enfant avec des besoins particuliers.

De plus, je pense que l'accueil d'un enfant à besoins particuliers peut être une expérience enrichissante (rencontre avec la différence pour l'enfant sourd, pour les autres enfants et pour les éducateurs/trice de l'enfance / au niveau de la collaboration avec les parents, les collègues, les réseaux externes). Selon Elena Malaguti : « *La présence d'un handicap dans un groupe (comme, par exemple, la section d'une crèche) est à interpréter comme une vraie opportunité.* »<sup>6</sup>

## 1.2 Problématique

### 1.2.1 Question de départ

« Est-ce possible d'envisager l'accueil d'un enfant à besoins particuliers ; la surdité, en structure d'accueil ? »

---

<sup>5</sup> Accueillir l'enfant porteur de handicap en structure Petite Enfance. *Métiers de la petite enfance*, mai 2012, no. 85, p. 21

<sup>6</sup> MALAGUTI, Elena. Accueillir l'enfant différent : un facteur de résilience. *JDPPetite Enfance*, septembre/octobre 2012, No. 78, p. 28

### **1.2.2 Précisions, limites posées à la recherche**

J'ai traité ma question de départ d'un point de vue psychologique pour le développement de l'enfant mais également d'un point de vue pédagogique concernant l'intégration : la pédagogie spécialisée en Valais et la pédagogie de l'inclusion.

J'aurais aimé davantage travailler l'histoire de la surdité et la collaboration avec les parents. Cependant, je vais me consacrer, pour ce travail, aux conditions d'accueil de l'enfant sourd/malentendant et des rôles des éducateurs de l'enfance.

### **1.2.3 Objectifs de la recherche**

#### Objectifs théoriques :

- Je souhaite définir et expliquer la notion de surdité.
- Je m'informe sur le développement d'un enfant sourd ; les différences avec un enfant entendant.

#### Objectifs sur le terrain :

- Je réponds à ma question de départ : Est-ce possible d'envisager l'accueil d'un enfant à besoins particuliers dans une structure d'accueil ?
  - Si oui : comment ? / Les rôles de l'éducateurs/trices de l'enfance (l'intégration, le partenariat, la collaboration) / Les moyens de communication (verbal et non-verbal) / Ce que cela apporte à l'enfant sourd/malentendant et aux autres enfants de la crèche.
  - Si non : pourquoi ?
- Je détermine les conditions d'accueil d'un enfant sourd/malentendant en crèche.
- J'identifie également les conditions d'intégration d'un enfant sourd/malentendant en crèche à l'aide de différentes pédagogies (spécialisée / de l'inclusion).

## **1.3 Cadre théorique et/ou contexte professionnel**

Mes concepts théoriques sont les suivants ; la surdité – la communication chez l'enfant – le développement de l'enfant de 0 à 4 ans – les rôles de l'éducateur/trice de l'enfance – la pédagogie spécialisée – la pédagogie de l'inclusion. Je les ai approfondis dans la partie 2 Développement.

Pour commencer, il me semble important d'apporter quelques définitions concernant la surdité d'un point de vue médical ainsi que les différents moyens de communication qu'utilisent les personnes sourdes. J'explique l'histoire de l'Association des sourds du Valais. Cette association a fêté ses 75 ans cette année. Il me semble nécessaire de présenter ces

aspects afin de poser une base permettant de mieux comprendre la surdité, qui est un des sujets principaux de ce travail. Cette présentation est cependant réductrice car la surdité ne se limite pas à l'oreille et aux moyens de communication. En effet, la surdité implique également, une culture et des aspects identitaires.

Ensuite, je compare le développement d'un enfant de 0 à 4 ans entendant à celui d'un enfant sourd/malentendant. Y a-t-il des différences et à quels niveaux ?

Puis, je ferai le lien avec ma profession en montrant les rôles des éducateurs de l'enfance important pour l'accueil d'un enfant sourd/malentendant.

Et pour finir, je vous expliquerai deux pédagogies qui peuvent aider l'intégration d'enfants avec des besoins particuliers.

## **1.4 Cadre d'analyse**

### **1.4.1 Terrain de recherche et échantillons retenus**

J'ai ciblé ma thématique sur les enfants d'âges préscolaires (0 – 4 ans). J'ai choisi cette tranche d'âge car les enfants sourds/malentendants en UAPE ont déjà tout un réseau établi avec l'école. De plus, j'ai effectué ma recherche dans le canton du Valais. J'ai choisi cette zone géographique car en tant que future professionnelle, j'aimerais exercer dans ce canton.

Du point de vue théorique, j'ai recherché plusieurs livres à la médiathèque sur ce thème. J'ai effectué en outre des recherches Internet.

J'ai également contacté par e-mail différentes institutions et associations telles que la Fédération Suisse des Sourds et le Service de la Jeunesse (Office éducatif itinérant).

J'ai contacté les institutions qui ont déjà accueilli un enfant sourd mais aussi une vingtaine de structures qui n'en ont pas accueilli.

### **1.4.2 Méthodes de recherche**

Tout d'abord, j'ai fait différentes lectures et recherches Internet afin d'apporter des appuis théoriques pour avoir une base dans mon travail.

J'ai contacté des institutions telles que l'Office Éducatif Itinérant, la Fédération Suisse des Sourds et des associations. Le but était d'avoir des données et des statistiques concrètes sur le nombre d'enfants sourds/malentendants en Suisse ou en Valais. Malheureusement, ce n'est pas facile d'obtenir ces informations.

Ensuite, j'ai mené trois interviews auprès de deux directrices de structure et d'une éducatrice de l'enfance qui avaient déjà accueilli un enfant atteint de surdité. Je les ai questionnées sur ce qui a été mis en place, les changements effectués et les difficultés rencontrées.



J'ai envoyé un questionnaire aux directeurs d'une vingtaine de structures, afin de leur demander ce qu'ils feraient si un parent souhaitait inscrire son enfant sourd à la crèche. J'ai analysé les réponses en les comparant entre elles et avec les interviews. J'ai choisi d'utiliser l'approche qualitative afin de définir les conditions d'accueil d'un enfant sourd.

### **1.4.3 Méthodes de recueil des données de l'enquête**

Pour mon enquête, j'ai utilisé deux outils : le questionnaire et l'interview.

Les questionnaires m'ont permis de récolter des informations auprès des structures du Valais qui n'avaient pas forcément accueilli d'enfants sourds/malentendants. Je leur ai demandé différentes informations concernant la surdité (les réseaux, les rôles des éducateurs/trices de l'enfance). Pour conclure mon questionnaire, je leur ai posé deux questions. La première est : qu'est-ce qu'ils feraient si un parent voulait placer son enfant sourd qui est appareillé dans leur structure. La deuxième est : qu'est-ce qu'ils feraient si un parent voulait placer son enfant sourd qui signe dans leur structure. J'ai obtenu différentes réponses que je vous détaillerai dans la partie 2 développement ci-dessous.

J'ai interviewé trois personnes ; deux directrices et une éducatrice de l'enfance. Les trois personnes avaient suivi récemment un enfant sourd/malentendant. Je les ai questionnées sur cet accueil ; comment cela s'était-il passé, le but, les difficultés rencontrées, les intérêts pour tout le monde, les rôles des éducateurs de l'enfance et trois mots qui résumaient leur expérience.

Dans la partie développement, je compare le questionnaire et l'interview pour connaître la différence entre ce que pensent ceux qui n'ont pas suivi d'enfant sourd et ce qui se passe réellement.

## 2) Développement

---

### 2.1 Partie théorique

Ci-dessous, je vous présente plus précisément les concepts théoriques.

#### ▪ La surdité

« *Sourd, déficient auditif ou malentendant* » ne sont pas des synonymes. Leur emploi dépend du niveau de surdité, mais aussi du professionnel qui les utilise.[...] Pour les sourds, ce mot est le seul qui convienne : il est associé à une culture, à une langue, à une communauté ; il ne renvoie ni à une maladie ni à un handicap.»<sup>7</sup> Il s'agit d'un point de vue. Il en existe d'autres.

L'organe de l'audition est l'oreille. Elle permet de capter un son et de le transmettre au nerf auditif puis au cerveau. Celle-ci comprend trois parties ; l'oreille externe, l'oreille moyenne et l'oreille interne.<sup>8</sup>

Il existe deux types de surdité ; la surdité de perception qui est une lésion qui provient de l'oreille interne. Puis, il y a la surdité de transmission qui résulte d'une lésion qui provient de l'oreille externe ou moyenne.<sup>9</sup>

Selon l'OMS<sup>10</sup>, on parle de perte d'audition lorsqu'une personne n'est pas capable d'entendre aussi bien qu'une personne ayant une audition normale, le seuil étant de 25dB ou mieux dans les deux oreilles. Cette perte peut être légère, moyenne, sévère ou profonde. Les personnes malentendantes sont atteintes d'une perte d'audition moyenne à sévère. Elles communiquent néanmoins généralement par la parole et peuvent bénéficier du recours à des aides auditives. Les personnes sourdes souffrent généralement d'une perte d'audition profonde, ce qui veut dire qu'elles n'entendent plus ou pratiquement plus. Elles communiquent généralement par la langue des signes.<sup>11</sup>

Chez l'enfant, il y a deux « causes » de surdité. Elle peut être d'origine génétique. Il s'agit de surdité congénitale pour une surdité installée avant la naissance. Mais elle peut être aussi acquise suite à une prématurité, une maladie ou à un traumatisme dans l'enfance.<sup>12</sup>

---

<sup>7</sup> SEBAN-LEFEBVRE, Dominique, TOFFIN, Christine. *L'enfant qui n'entend pas. La surdité, un handicap invisible*. p. 40

<sup>8</sup> Annexe A

<sup>9</sup> LEPOT-FROMENT, Christiane, CLEREBAUT, Nadine. *L'enfant sourd. Communication et langage*. p. 26

<sup>10</sup> Organisation mondiale de la Santé. *Surdité et déficience auditive. Aide-mémoire N. 300*. <http://www.who.int/mediacentre/factsheets/fs300/fr/> (consulté le 27 avril 2014)

<sup>11</sup> Annexe B

<sup>12</sup> ALPC. Parler français avec les sourds. *Les deux grands types de surdité*. <http://www.alpc.asso.fr/la-surdite/diagnostic-et-appareillage/les-deux-grands-types-de-surdite-chez-lenfant-2/> (consulté le 10 septembre 2014)

Il existe divers moyens pour aider l'enfant sourd<sup>13</sup>. Les appareils auditifs correctifs traitent les sons pour qu'ils soient mieux perçus par l'oreille déficiente. Le contour d'oreille est l'appareil le plus recommandé pour les enfants et les bébés. Il existe différents modèles. Ils sont confortables et discrets<sup>14</sup>.

Le rôle des appareils correctifs est d'amplifier le son. Lorsque la cochlée (organe creux en forme d'escargot, rempli d'un liquide appelé endolymphe et située au niveau de l'oreille interne) est trop endommagée, les spécialistes proposent l'implant cochléaire<sup>15</sup> car l'appareil est inefficace. *L'implant cochléaire est constitué d'une partie interne, implantée chirurgicalement dans la cochlée, et d'une partie externe mobile, qui peut se retirer ou s'éteindre à volonté.*

L'implant ne permet pas d'avoir une audition normale. La transmission des sons est imparfaite. De plus, il nécessite un temps d'adaptation et de rééducation.

Récemment, la société des Sourds du Valais ont fêté leurs 75 ans. Je trouve donc intéressant de vous donner quelques points sur l'histoire de la surdité en Valais.<sup>16</sup>

Le pasteur Heinrich Keller (1728-1802) est l'un des premiers en Suisse à s'intéresser à la cause des sourds-muets<sup>17</sup> concernant leur enseignement. Il faut attendre 1813 pour que le premier institut suisse pour enfants sourds ouvre à Yverdon. En Valais, il faudra encore patienter presque un siècle pour voir l'ouverture de l'institut de Gérone.

En Valais, les sourds sont particulièrement nombreux mais la plupart du temps abandonnés à leur sort. C'est donc en 1890 qu'un chanoine de Sion avec l'aide de Léon Roten, chef du Département de l'instruction publique et du Conseiller d'Etat Maurice de la Pierre mettent sur pied un projet d'institut pour sourds en Valais. L'ouverture de celui-ci a eu lieu en 1894. Chaque année, sa fréquentation augmente. En 1928, l'Etat achète l'Hôtel de l'Aiglon au Bouveret qui sera le futur institut pour sourds. En 1980, le nombre d'enfants diminue de plus en plus ; c'est la fin de l'institut du Bouveret.

Les enfants devaient être redirigés vers Fribourg, Lausanne ou Genève. Mais en 1976, quatre familles, qui entendent parler de la fermeture prochaine de l'institut du Bouveret, décident de se réunir et créent une association. Avec l'aide de la Doctoresse De Wolf (entendante qui se bat pour la cause des sourds), ils vont finalement ouvrir une classe au centre des Collines à Sion en 1978. Le Valais fait alors figure de précurseur en Suisse romande. La première classe aux Collines comprend sept élèves. Ils sont pris en charge par une maîtresse

---

<sup>13</sup> La surdité de l'enfant. Guide pratique à l'usage des parents  
<http://www.inpes.sante.fr/cfesbases/catalogue/pdf/884.pdf> p. 51 (consulté le 10 septembre 2014)

<sup>14</sup> Annexe C

<sup>15</sup> Ibid

<sup>16</sup> Société des Sourds du Valais. Histoire. <http://www.sourds-valais-histoire.ch/fr/les-collines.html> (consulté le 3 octobre 2014)

<sup>17</sup> Ce terme « sourd-muet » était utilisé autrefois. Les sourds ne sont pas forcément muets. Ce terme n'est donc plus utilisé aujourd'hui.

spécialisée, une logopédiste et une éducatrice. L'intégration des élèves commence dès le début ; ils suivent un certain nombre de cours dans la classe d'entendants.

En 1998, les 20 ans d'existence des classes pour les enfants sourds à l'école des Collines sont fêtés. Beaucoup de chemin a été parcouru ; la classe comprend vingt enfants. L'effectif des intervenants s'est également agrandi : enseignants spécialisés, éducatrices, logopédistes, une psychomotricienne et des adultes sourds. Le choix du moyen de communication (langue des signes, oralisme) tente de respecter pour chacun le choix des parents et les capacités des enfants. La cohabitation d'une telle école avec des classes ordinaires est idéale pour assurer une intégration maximale aux enfants sourds.

### ▪ La communication chez l'enfant

La communication est un ensemble de moyens et de techniques qui permet d'échanger des informations, des messages d'un individu à un autre. Pour se faire comprendre par l'autre, la communication verbale et non-verbale sont liées.

*« La communication verbale ou orale est la communication exprimée par la parole. Elle est faite de signes linguistiques qui constituent le langage : mots, phrases qui permettent d'exprimer à l'autre des idées, des pensées, de lui faire passer un message, d'entrer en relation avec lui.*

*La communication non verbale se définit par le fait d'envoyer et de recevoir des messages sans passer par la parole. Elle est basée sur la compréhension implicite de signes non exprimés verbalement, mais par l'intermédiaire des différents sens de l'émetteur et du récepteur. »<sup>18</sup>*

La communication non-verbale est importante chez les tout-petits. Les mots sont peu présents avant la première année. Cela n'empêche pas la communication. Celle avec le corps, les gestes est tout aussi importante que celle avec la parole. Les jeux d'imitation sont des moyens de développer cette communication non-verbale pour l'enfant (imiter les expressions du visage telles que la peur, la joie, la tristesse). L'enfant observe aussi l'adulte. Il est donc important de faire attention à sa posture et à ses gestes. Certains rassurent l'enfant, tandis que d'autres l'inquiètent.

En cours de systémique, nous avons vu qu'il était impossible de ne pas communiquer. Le non-verbal représente 75% de la communication. Un regard, un soupire, un sourire ou encore un geste transmet un message à la personne en face.

Il est important de faire une distinction entre le langage, la langue et la parole. En effet, le langage est la capacité spécifique aux humains de communiquer par des mots. Le langage humain se réalise dans une langue (la langue française, anglaise ou encore la langue des signes). Chaque langue a ses propres règles de grammaire. La parole est le moyen de

---

<sup>18</sup> GOLLE, Caroline. Travail de fin d'études. Formation en soins infirmiers. La communication. 2008. <http://www.infirmiers.com/pdf/communication-infirmiere-patient-a-domicile.pdf> pp. 9-10 (consulté le 10 septembre 2014)

concrétiser le langage (et la connaissance d'une ou plusieurs langues) par la production de voix. Il faut faire vibrer les cordes vocales et bouger plusieurs muscles de la bouche et de la langue pour produire la parole. Elle n'est pas nécessaire pour produire le langage : on peut utiliser le langage écrit et le langage des signes pour exprimer un nombre infini de choses.<sup>19</sup>

Pour les personnes sourdes ou malentendantes, il existe différents moyens de communiquer. Je vais vous en présenter trois.<sup>20</sup>

- ❖ La langue des signes (LS) est aujourd'hui reconnue comme langue à part entière. Cela n'a pas toujours été le cas. C'est une langue visuelle. Les personnes qui signent, utilisent les bras et les mains accompagnés d'expressions du visage. Cette langue a aussi sa propre syntaxe. Elle n'est cependant pas universelle.
- ❖ Le langage parlé complété (LPC) est une aide à la communication. Il permet aux personnes sourdes de mieux déchiffrer le message oral. Ce code évite la confusion des sons et des mouvements des lèvres qui se ressemblent. La main se place à côté de la bouche et définit le son ou la lettre.
- ❖ Le Français signé est l'utilisation du vocabulaire de la langue des signes mais avec la syntaxe du français. Le français signé est souvent utilisé avec les enfants. Il y a « Signe avec moi »<sup>21</sup> qui enseigne les signes de base pour communiquer avec les bébés avant qu'ils aient la parole (manger, boire, encore, ...).

#### ▪ Le développement de l'enfant de 0 à 4 ans<sup>22</sup>

Je vais vous présenter rapidement les différentes étapes du développement d'un enfant entendant de 0 à 4 ans. Ensuite, j'établirai les liens et les différences avec un enfant sourd/malentendant.

##### Développement psychomoteur :

Selon J. de Ajuriaguerra, pédopsychiatre, « *le concept de psychomotricité tente de mettre en évidence cette interrelation entre les fonctions motrices et la vie psychique de l'individu, le corps étant considéré comme point d'ancrage des expériences sensorimotrices, émotionnelles et affectives, cognitives et sociales.* ». Sur le plan psychomoteur<sup>23</sup>, le nouveau-né est en dépendance étroite et nécessaire. Il s'agit du dialogue tonico-émotionnel. Cela passe par la communication non-verbale comme le regard, les cris, les gazouillis, le sourire

---

<sup>19</sup> Cours de psychomotricité, Mme Véronique Matz Quelvennec.

CODA Québec. *La différence entre langage, langue et parole.* <http://www.codaquebec.com/index.php/avis-d-experts/9-avis-d-experts/2-la-difference-entre-langage-langue-et-parole> (consulté le 4 octobre 2014)

<sup>20</sup> Travail de mémoire. *L'intégration sociale des enfants et jeunes adultes sourds en milieu scolaire.* <http://www.a-capella.ch/IMG/pdf/Memoire-Van-den-Heuvel.pdf> (consulté le 20 septembre 2014)

<sup>21</sup> Signe avec moi. <http://www.signeavecmoi.com/> (consulté le 4 octobre 2014)

<sup>22</sup> BOUCHARD, Caroline. *Le développement global de l'enfant de 0 à 5 ans en contextes éducatifs.*

<sup>23</sup> Cours de psychomotricité, Mme Véronique Matz Quelvennec.

avec les autres et le développement de la motricité globale. Cette dernière désigne tout ce qui touche l'acquisition, la maîtrise et l'expression de postures et déplacements du corps. Elle met en place les bases essentielles à la motricité fine.

La maturation du système nerveux de l'enfant est la myélinisation des neurones qui permet le mouvement volontaire. L'accès à la verticalisation et les coordinations oculo-manuelles font également partie du développement psychomoteur de l'enfant.

L'organisation spatiotemporelle se construit à l'aide des expériences vécues (la fonction d'étayage). Elle permet à l'enfant d'anticiper.

L'enfant de 0 à 4 ans passe par plusieurs phases. Tout d'abord, il expérimente à se mouvoir (les réflexes sur le plan moteur, les mouvements spontanés, l'hyper/l'hypotonie, les rythmes sur le plan tonique et la perception des sens,...). Ces acquisitions s'améliorent de jour en jour. Elles se manifestent dans la motricité globale puis dans la motricité fine. Ensuite, l'enfant se met à quatre pattes, puis il commence à se tenir debout. Il s'agit d'un réel défi et nécessite la contraction des muscles (mouvement volontaire de tensions et de détentes) de la nuque, du dos et des jambes. Puis, arrive la marche. Jusqu'à l'âge de 3 ans, l'enfant diversifie ses formes de locomotion : marcher, courir, grimper, sauter,... Petit à petit, ses actions deviendront plus fluides. Vers les 3-5 ans, l'enfant affine sa motricité. Il contrôle de mieux en mieux ses actions. Il travaillera son équilibre, la coordination et la construction spatiotemporelle.

#### Développement socioaffectif :

Dès son plus jeune âge, l'enfant expérimente comment se comporter avec les autres grâce aux découvertes. Il apprend à se distinguer des autres. Le développement socioaffectif de l'enfant, tout comme les autres développements, se réalise à travers le jeu et les relations avec son entourage. Celui-ci met en avant le tempérament de l'enfant (qui est inné et se manifestent dès la naissance) et la personnalité (qui se construit par rapport aux expériences personnelles et par l'environnement social).

Les bébés développent un lien d'attachement avec la personne qui s'occupe de lui. Il y a quatre types d'attachement (sécurisant, insécurisant ambivalent, insécurisant évitant et insécurisant désorganisé). Ce lien influence le développement de l'enfant et ses comportements dans plusieurs domaines, pendant toute l'enfance ; dans son autonomie, dans sa confiance en lui, dans l'utilisation de ses émotions, mais également dans la relation avec les autres (adultes ou enfants). Le tout petit commence à prendre conscience qu'il est un être à part entière.

Vers 3-5 ans, il y a le concept de soi. Il s'agit de la façon dont l'enfant se voit qui est influencé par ses expériences et par le regard des autres. Une tâche importante à acquérir, et non pas la plus facile, est la maîtrise des émotions. À cet âge, il y a également l'apprentissage des règles sociales.

### Développement cognitif :

Il existe plusieurs théories pour expliquer le développement humain. J'ai choisi de vous présenter la théorie de Jean Piaget qui a élaboré une théorie spécifique au développement cognitif. Cette théorie montre que l'individu se développe en cherchant activement à comprendre son environnement. Le développement cognitif est séparé en quatre périodes ; sensorimotrice (0-2 ans), préopératoire (2-7 ans), opératoire concrète (7-12 ans) et opératoire formelle (12 ans et plus). Pour mon travail, je me consacre aux enfants de 0 à 4 ans.

La période sensorimotrice se caractérise par le fait que les bébés comprennent le monde principalement par les sens et à leurs actions motrices. Un point important pour le développement cognitif chez les 8-12 mois est la permanence de l'objet. C'est la capacité de se représenter les objets ou les personnes lorsqu'elles ne sont plus là.

Chez l'enfant de 2-3 ans, il y a la fonction symbolique. Cette fonction mène à l'imitation différée, qui consiste à imiter un modèle en son absence, et au jeu symbolique, qui consiste à jouer en utilisant un objet qui en représente un autre. Cela donne accès à la représentation.

Un point important dans la période préopératoire est l'égoïsme. L'enfant a de la difficulté à adopter le point de vue d'un autre.

Observer, analyser, réfléchir, associer, compter sont des habiletés que l'enfant de 3-5 ans développe.

Le développement de la langue permet à l'enfant de mieux en mieux communiquer. Il comprend deux parties : la compréhension et la production qui sont étroitement liées. De plus, il est constitué de quatre composantes : les sons, les mots, les phrases et la communication. Les enfants apprennent à parler en suivant tous la même séquence de développement (même pour les enfants sourds qui communiquent avec la langue des signes). Pour les enfants avec des difficultés de langage, il est important d'intervenir rapidement car cela pourrait avoir des conséquences sur d'autres parties de son développement, notamment sur les relations sociales.

### Pour l'enfant sourd/malentendant :

*« La déficience auditive est un handicap invisible, mais lourd de conséquences pour les enfants concernés. Leur développement cognitif, linguistique, scolaire et social est toujours affecté à des degrés divers. La perte auditive ne détermine pas à elle seule l'importance des déficits qui peuvent s'installer : des facteurs tels que l'étiologie, l'âge du diagnostic, l'implication parentale, la qualité et la nature de l'environnement linguistique sont*

*susceptibles d'influencer l'évolution de l'enfant vers la maîtrise d'une première langue, que cette langue soit parlée ou signée. »<sup>24</sup>*

*« L'enfant ayant une déficience auditive suit fondamentalement les mêmes étapes de développement que tout autre enfant. Mais comme il est plus ou moins privé d'un sens très important pour connaître le monde qui l'entoure, certains aspects de son développement sont perturbés. »<sup>25</sup>*

Chaque enfant découvre le monde à travers les différentes sensations ; proprioceptives (la position du corps dans l'espace), intéroceptives (besoins primaires qu'on ne contrôle pas), nociceptive (les sensations de douleurs) et extéroceptives (les cinq sens : le toucher, l'odorat, la vue, le goût et l'ouïe). L'enfant sourd n'a pas le sens de l'ouïe. Il utilise donc naturellement les autres sens. Généralement, les personnes sourdes sont très tactiles et visuelles.

La plus grande difficulté pour ces enfants est dans le développement du langage et de la communication. Les enfants sourds ont le même potentiel cognitif que les autres enfants, mais leur déficience auditive réduit leur capacité de recevoir et d'organiser l'information transmise par le langage.

Pour l'enfant sourd profond, l'organisation de l'espace et du temps n'est pas la même que pour les entendants. Lorsqu'une maman s'occupe de son enfant et que le téléphone sonne, elle part en lui disant qu'elle va revenir. Un enfant entendant fera le lien entre la sonnerie du téléphone et le départ de sa maman. Si ce dernier est sourd, il ne comprendra pas pourquoi sa maman disparaît de son champ de vision.

Concernant l'espace, l'enfant sourd peut avoir une hypertonie protectrice. Il n'entend pas une porte qui s'ouvre, des bruits de pas, ou encore la voix de sa maman. La personne apparaît d'un coup dans son champ visuel et il peut sursauter. Il est donc important de tenir compte de cela.

Selon François Grosjean, *« l'enfant sourd a le droit de grandir bilingue. Afin d'atteindre pleinement ses capacités cognitives, linguistiques et sociales, et comme le montre la recherche depuis de nombreuses années, cet enfant aura le plus souvent besoin de connaître et d'utiliser deux langues, la langue des signes et la langue orale (sous sa forme écrite, et si possible parlée) »<sup>26</sup>*. Grâce au langage, l'enfant pourra communiquer avec son entourage et avec le monde environnant le plus tôt possible, se développer cognitivement dès le plus jeune âge, acquérir des connaissances et connaître les cultures des deux mondes qui seront les siens.

---

<sup>24</sup> HAGE, Catherine, CHARLIER, Brigitte, LEYBAERT, Jacqueline. *Compétences cognitives, linguistiques et sociales de l'enfant sourd. Piste d'évaluation*. Résumé du livre.

<sup>25</sup> Signeur en herbe. *Le développement intellectuel de l'enfant sourd*. <http://signeurenherbe.over-blog.com/article-le-developpement-intellectuel-de-l-enfant-sourds-74279899.html> (consulté le 25 avril 2014)

<sup>26</sup> Le droit de l'enfant sourd à grandir bilingue. [http://www.francoisgrosjean.ch/French\\_Francais.pdf](http://www.francoisgrosjean.ch/French_Francais.pdf) (consulté le 27 août 2014)



### ▪ Les rôles de l'éducateur/trice de l'enfance

Les rôles des éducateurs de l'enfance sont nombreux. Pour mon travail, j'ai abordé l'intégration, le soutien à la parentalité, le partenariat avec les réseaux externes et aussi le travail en équipe. Dans le chapitre 2 « Développement », j'identifierai également les rôles des éducateurs importants pour l'accueil de l'enfant sourd selon les différentes structures interrogées.

Selon l'UNESCO, **l'intégration** c'est comme « *un processus qui vise à prendre en compte et à satisfaire la diversité des besoins de tous les apprenants par une participation accrue à l'apprentissage, à la vie culturelle, et à la vie communautaire, et par une réduction du nombre de ceux qui sont exclus de l'éducation ou exclus au sein même de l'éducation. Elle suppose de changer et d'adapter les contenus, les approches, les structures et les stratégies, en s'appuyant sur une vision commune qui englobe tous les enfants du groupe d'âges visés et avec la conviction que le système éducatif ordinaire a le devoir d'éduquer tous les enfants* ». <sup>27</sup>

« *Est considéré comme enfant et jeune à besoins éducatifs particuliers celui qui présente une altération des fonctions mentales, sensorielles, langagières ou physiques entravant ses capacités d'autonomie et d'adaptation dans un environnement ordinaire.*

*Est considéré comme handicapé tout enfant et jeune dans l'incapacité d'assumer par lui-même tout ou partie des nécessités d'une vie individuelle ou sociale normale, du fait d'une déficience congénitale ou non, entraînant des limites de capacité physique, mentale, psychique ou sensorielle.* » <sup>28</sup>

**Le soutien à la parentalité** désigne « *toute forme d'aide ou d'intervention, émanant des pouvoirs publics et des associations mandatées, visant à accompagner/aider les parents à éduquer leurs enfants et à subvenir à l'ensemble de leurs besoins éducatifs, affectifs, scolaires, culturels, sociaux et sanitaires.* » <sup>29</sup>. Selon le PEC <sup>30</sup>, l'éducateur de l'enfance doit être capable de développer une relation de partenariat avec les parents. Il sait écouter, comprendre et décoder leurs demandes et identifie leurs besoins. Il accompagne les parents dans leurs tâches éducatives.

**Le travail en équipe** dans une structure d'accueil est important. La cohérence entre professionnels est fondamentale. Lors de l'accueil d'un enfant avec des besoins particuliers, « *la direction devrait expliquer à l'équipe le type d'accueil. L'adhésion des professionnels à ce projet est indispensable pour que l'accueil soit bénéfique pour l'enfant. L'équipe doit être*

---

<sup>27</sup> WITTGENSTEIN MANI, Anne-Françoise. Concept d'intégration et études en psychomotricité. p.31

<sup>28</sup> Site officiel de l'Etat de Genève. *Loi sur l'intégration des enfants et des jeunes à besoins éducatifs particuliers ou handicapés.* [http://www.ge.ch/legislation/rsg/f/s/rsg\\_c1\\_12.html](http://www.ge.ch/legislation/rsg/f/s/rsg_c1_12.html) (consulté le 25 avril 2014)

<sup>29</sup> Parents-à tout'-eure. Parentalité et soutien à la parentalité [http://www.parents-atout-eure.org/IMG/pdf/2\\_Parentalite\\_et\\_soutien\\_a\\_la\\_parentalite.pdf](http://www.parents-atout-eure.org/IMG/pdf/2_Parentalite_et_soutien_a_la_parentalite.pdf) (consulté le 27 avril 2014)

<sup>30</sup> Plan d'études cadre – Educateur/trice de l'enfance ES

*volontaire, motrice et actrice de cet accueil. Les professionnels doivent se réunir autour de ce projet et le valider car c'est ensemble que l'on peut accueillir et intégrer la différence en exerçant au mieux notre métier auprès de l'enfant. »*<sup>31</sup>

**Le partenariat avec les réseaux externes** fait partie des compétences de l'éducateur de l'enfance. Selon le PEC, « *l'EDE*<sup>32</sup> connaît les ressources et organismes externes à disposition des enfants et des familles. Il-elle est amené à collaborer, à solliciter leur contribution et à y orienter les parents. »<sup>33</sup>

Il est très important d'instaurer une relation de confiance entre les parents, l'équipe éducative et les intervenants externes afin d'assurer la qualité d'accueil et des soins à apporter à l'enfant.<sup>34</sup>

#### ▪ La pédagogie spécialisée

Un nouveau concept cantonal pour la pédagogie spécialisée en Valais a été élaboré par le Département de la formation et de la sécurité durant ces dernières années, mais est toujours en projet. La pédagogie spécialisée peut être considérée comme novatrice. La scolarisation dite inclusive d'enfants en situation de handicap est notamment une réalité vécue dans une large majorité d'établissement cantonaux. *Le présent concept vise à une meilleure harmonisation, à un renforcement des pratiques, à une plus grande coordination des mesures entre elles [...]. L'organisation se base sur les besoins éducatifs des enfants et des jeunes plutôt que sur leurs déficits et leur garantit l'égalité des droits et des chances, indépendamment de leur domicile.*<sup>35</sup>

Les aides apportées par la pédagogie spécialisée ne sont pas seulement pour les enfants en âge scolaire. Elles sont pour les jeunes de 0 à 20 ans ayant des besoins éducatifs particuliers. Elles recouvrent diverses prestations ; des mesures d'éducation précoce spécialisée, des mesures pédo-thérapeutique (logopédie, psychomotricité, conseil et soutien psychologique),...

De plus, ce concept met l'accent sur la collaboration avec des intervenants hors domaines de la pédagogie spécialisée ; comme le domaine des structures d'accueil. La responsabilité de l'éducation précoce spécialisée est assurée par l'Office éducatif itinérant (l'OEI) pour l'ensemble du canton. Il existe différentes formes d'interventions. Elles ont lieu en priorité

---

<sup>31</sup> Accueillir l'enfant porteur de handicap en structure Petite Enfance. *Métiers de la petite enfance*, mai 2012, no. 85, p.20

<sup>32</sup> Educateur/trice de l'enfance

<sup>33</sup> Plan d'études cadre PEC – processus 8. P.14

<sup>34</sup> Accueillir l'enfant porteur de handicap en structure Petite Enfance. *Métiers de la petite enfance*, mai 2012, no. 85, p.22

<sup>35</sup> SPVAL. Concept cantonal pour la pédagogie spécialisée en Valais.

<http://www.spval.ch/ames/dossiers/concept-cantonal-de-pedagogie-specialisee> p. 3-4 (consulté le 2 octobre 2014)

au domicile de l'enfant mais peuvent être adaptées selon les besoins (comme dans les structures d'accueil).

### ▪ La pédagogie de l'inclusion

La pédagogie de l'inclusion permet de ne pas stigmatiser tel ou tel enfant, mais de porter une attention à sa singularité. Elle permet aux enfants de se familiariser avec les notions de respect, d'altérité et de diversité. Au Québec, la pédagogie de l'inclusion est mise en lien avec cinq principes<sup>36</sup> ;

- Chaque enfant est unique.
- Le développement de l'enfant est un processus global et intégré.
- L'enfant est le premier agent de son développement.
- L'enfant apprend par le jeu.
- La collaboration entre le personnel éducateur et les parents contribue au développement harmonieux de l'enfant.

À Genève, la plateforme intégration a créé un fascicule concernant l'intégration des enfants à besoins éducatifs particuliers dans les institutions de la petite enfance subventionnées par la ville de Genève.

Ce document est destiné à soutenir les structures dans la mise en place d'une pédagogie inclusive. Il offre des pistes de réflexion, des recommandations dans le domaine de l'intégration en spécifiant qu'accueillir des enfants porteurs de handicap ne signifie pas se transformer en institution spécialisée.

Selon ce document, il y a une différence entre intégration et inclusion. En effet, dans la démarche d'intégration, les actions sont centrées sur les difficultés de l'enfant et le soutien individualisé à lui apporter pour qu'il puisse s'adapter au groupe. Dans l'inclusion, les actions portent sur l'aménagement permettant un accueil adapté à tous les enfants. La démarche inclusive part du principe que tous les enfants peuvent se développer si le milieu qui l'accueille tient compte de leurs besoins.<sup>37</sup>

Il précise aussi que les structures d'accueil ne remplacent pas les interventions spécialisées lorsque cela est nécessaire. De plus, *développer des pratiques inclusives, c'est avant tout mettre en exergue et valoriser des savoir-faire et savoir être existants ou encore adapter des pratiques usuelles pour que tous les enfants puissent en tirer profit.*<sup>38</sup>

---

<sup>36</sup> ANDRYS, Marie. La pédagogie de l'inclusion, un enjeu de formation, un enjeu professionnel pour les institutions de l'enfance. Métiers de la petite enfance, juin 2012, No. 186. p. 16-17

<sup>37</sup> Intégration des enfants à besoins éducatifs particuliers dans les institutions de la petite enfance subventionnées par la Ville de Genève.  
[http://www.ville-geneve.ch/fileadmin/public/Departement\\_5/Publications/brochure-integration-enfants-besoins-educatifs-particuliers-2012-ville-geneve.pdf](http://www.ville-geneve.ch/fileadmin/public/Departement_5/Publications/brochure-integration-enfants-besoins-educatifs-particuliers-2012-ville-geneve.pdf) p.7-8 (consulté le 15 septembre 2014)

<sup>38</sup> Ibid p.11

## 2.2 Partie empirique - Introduction au traitement des données

Pour la recherche sur le terrain, j'ai envoyé vingt questionnaires<sup>39</sup> aux directeurs de structures d'accueil du Valais pour leur demander ce qu'il ferait si un parent souhaitait inscrire son enfant sourd dans leur structure.

Puis j'ai interviewé trois personnes qui avaient récemment accueilli un enfant sourd/malentendant dans leur structure pour savoir ce qu'ils ont fait réellement et les difficultés rencontrées. Je précise que deux personnes viennent de la même structure ; la directrice qui a suivi l'enfant chez les 18 mois – 3 ans et ensuite l'éducatrice de l'enfance qui l'a suivi chez les 3 – 4 ans.

No interview	Structure	Poste de la personne interrogée	Informations sur l'enfant
1	A (de village)	Directrice – Educatrice spécialisée	Garçon sourd profond, implanté. De 18 mois à 4 ans.
2	Même que No 1	Educatrice de l'enfance	Même que No 1
3	B (de ville)	Directrice	Garçon, appareillé. De 18 mois à 4 ans.

Je vais tout d'abord établir une analyse quantitative pour certains points du questionnaire. Ensuite, pour répondre à ma question de départ, j'ai comparé certaines réponses du questionnaire avec les réponses des interviews. En effet, cela m'a permis de comparer ce qui serait fait (les questionnaires) avec ce qui est fait réellement (les interviews). Pour cela, je vais diviser cette partie en sous-chapitre selon les thèmes de mes questions.

De plus, j'ai fait un lien avec les différents concepts théoriques développés plus haut et avec un livre sur l'intégration des enfants handicapés en services de garde éducatifs<sup>40</sup>.

## 2.3 Présentation des données

### 2.3.1 Analyse quantitative<sup>41</sup>

Sur les vingt questionnaires envoyés, j'en ai reçu treize en retour dont un vide. La personne qui devait y répondre était absente. Donc il y a douze questionnaires analysables. Je suis consciente que ce n'est peut-être pas représentatif de la réalité, mais je trouve quand même intéressant de ressortir quelques chiffres.

La majorité des directeurs interrogés avaient une formation d'éducateur/trice de l'enfance (67%). Il y avait également une éducatrice spécialisée, deux éducatrices sociales, une nurse

---

<sup>39</sup> Annexe D

<sup>40</sup> BOUCHARD, Nicole, CHALES, Christine. *Ensemble dans la ronde ! en services de garde éducatif. Réussir l'intégration des enfants handicapés.*

<sup>41</sup> Annexe E

et une licence en pédagogie. Certains d'entre eux avaient des formations complémentaires comme directeur de crèche, CAS en gestion d'équipe et conduite de projet, CAS PF ES et formation de direction d'institution médico-sociales.

Sur les douze directeurs qui ont répondu, 58 % d'entre eux ont déjà rencontré, durant leur carrière, un enfant sourd ou malentendant. Ce qui correspond à un petit peu plus de la moitié.

Concernant la surdité, 75 % d'entre eux connaissait « la surdité » chez l'enfant. Parmi ces personnes, la plupart avait vu la surdité durant leur formation ou par des formations continues ou encore parce qu'ils connaissaient un enfant sourd/malentendant dans leur milieu professionnel. Une personne, quand elle était petite, avait des enfants sourds qui venaient une fois par semaine dans sa classe en primaire. Une autre a connu la surdité à travers des documents. Et pour finir, une personne a un adulte professionnel malentendant dans son institution.

### **2.3.2 Connaissance des réseaux utiles pour cette intégration**

La majorité des directeurs contacterait l'Office Éducatif Itinérant (OEI) lors de l'accueil d'un enfant sourd ou encore le Centre pour le Développement et la Thérapie de l'Enfant et de l'Adolescent (CDTEA). Puis une minorité a cité la logopédiste, la Fédération Suisse des Sourds, l'acousti-centre, les parents/la famille, le pédiatre. Trois personnes n'avaient pas d'idées ou ne savaient pas.

Il est intéressant de montrer que dans les trois interviews, c'est l'OEI qui a pris contact avec eux pour parler de la situation. Ensuite, pour le premier et le deuxième entretien, elles nomment également la logopédiste et les parents de l'enfant. Elles citent également l'école (la maitresse) et une codeuse/interprète qui n'est pas ressorti dans les réponses des questionnaires. Pour le 3<sup>ème</sup> entretien, elle parle également du CDTEA, des pédiatres, mais aussi du service médico-social.

Comme je l'ai cité plus haut, il est très important d'instaurer une relation de confiance entre les parents, l'équipe et les réseaux pour assurer la qualité d'accueil et des soins à apporter à l'enfant. La première personne interviewée dit que c'est avec la maman et la logopédiste qu'ils ont su comment bien communiquer avec l'enfant.

### **2.3.3 Les rôles des éducateurs/trices de l'enfance**

Pour les réponses aux questionnaires, les rôles qui reviennent les plus souvent sont l'accompagnement personnalisé et la collaboration avec les parents. Ensuite, il y avait aussi la collaboration au sens large, le travail en réseau, l'intégration de l'enfant, la socialisation, l'observation, le médiateur, l'organisation et s'assurer de la bonne compréhension du message transmis.

Pour le premier entretien, les trois rôles les plus importants sont une grande capacité d'observation, un bel échange au niveau de l'équipe et du réseau et pour finir une grande créativité professionnelle pour trouver d'autres moyens de communication. Pour la deuxième personne, c'est d'être un repère pour l'enfant, être le lien entre lui et les autres enfants et la collaboration avec les parents et les réseaux. Pour la dernière personne interviewée, il y a, tout d'abord un rôle d'intégration ; le considérer comme un enfant à part entière et avec des besoins, un rôle éducatif et un rôle de socialisation.

Il y a de nombreux rôles énumérés ci-dessus. Mais comme le dit la 3<sup>ème</sup> personne interviewée, un enfant sourd reste avant tout un enfant avec les mêmes besoins que les autres enfants. Une personne a d'ailleurs rajouté dans un questionnaire que les rôles des éducateurs/trices de l'enfance pour accueillir un enfant sourd étaient aussi important pour les enfants entendants.

Par rapport aux rôles développés dans la partie théorique, l'intégration, le soutien à la parentalité, le partenariat avec les réseaux sont souvent ressorti que ce soit dans les questionnaires ou les interviews. Par contre le travail en équipe n'est pas apparu.

#### **2.3.4 Possibilité d'accueillir l'enfant sourd/malentendant**

Les directeurs pensent que c'est tout à fait possible d'accueillir un enfant sourd d'âge préscolaire en structure. En effet onze personnes sur douze ont répondu « oui » à la question « Est-ce possible d'accueillir un enfant sourd/malentendant dans une structure d'accueil ? ». Je leur ai demandé de détailler leur réponse. Ce qu'il en ressort est que c'est possible en travaillant avec différents réseaux, que la différence est un aspect dans lequel les enfants sont très compétents, que certaines structures mettent en place des moyens pour accueillir des enfants en situations de handicap (trisomie, autisme, hydrocéphalie) et que par conséquent nous pourrions tout autant adapter nos pratiques à des enfants sourds. Il y a même une personne qui mentionne que ce serait une expérience très riche pour tout le monde.

Une personne a répondu « oui et non » car selon elle, cela dépend du nombre d'enfants accueillis et de la formation des éducateurs de l'enfance (en langue des signes par exemple.).

Je n'ai pas posé cette question aux personnes interviewées car elles l'avaient déjà fait, donc c'est forcément possible. Mais à la question « Si c'était à refaire ? », elles ont toutes répondues oui sans hésitation. D'ailleurs, une d'entre elles allait accueillir un nouvel enfant sourd à la fin août. Selon elle, les enfants ont une capacité d'adaptation qui est extraordinaire.

### 2.3.5 Les limites de l'accueil d'un enfant sourd/malentendant

Concernant les limites d'accueil, cinq des personnes pensent qu'il n'y en a pas. Cinq autres pensent qu'il y en a et elles citent le nombre d'enfants accueillis et le quota d'éducateur de l'enfance, le manque de formation (pour la langue des signes) et s'il y a une autre déficience en plus de l'audition. Deux personnes ont mis « oui et non ». Elles précisent que c'est au cas par cas et que ça dépend des moyens à mettre en place.

Pour l'entretien No 1, selon elle, il est plus facile pour les petites structures d'accueillir un enfant sourd/malentendant car il s'agit de petits groupes et il y a moins de bruits que dans les grandes structures. « *Une ambiance bruyante est difficile à supporter pour un sourd appareillé* »<sup>42</sup>. Mais elle ajoute que si elle doit engager du personnel pour pouvoir accueillir ces enfants, elle n'est pas sûre d'avoir envie. Si l'enfant a un handicap physique en plus, elle avoue que ça serait difficile car la structure n'est pas forcément adaptée.

Pour la deuxième personne<sup>43</sup>, elle met en avant l'intérêt individuel de l'enfant et l'intérêt du groupe. Il ne faut pas que l'accueil d'un enfant avec des besoins particuliers prétérite le reste du groupe. Nicole Bouchard et Christine Châles le confirme dans leur livre « *L'intégration d'enfants handicapés ne doit pas bouleverser toute la vie du groupe ou amener le service de garde à changer toutes ses habitudes. On accueille l'enfant handicapé précisément pour lui donner l'occasion de se réaliser et de socialiser avec les autres enfants.* »<sup>44</sup>

Pour la dernière personne interrogée, si l'enfant est appareillé, il n'y a pas de limites. Après s'il n'a pas d'appareil, c'est un peu plus délicat et plus complexe. Il faudrait former une personne pour la langue des signes. Concernant la grandeur de sa structure, pour elle, il n'y a pas de problèmes car la structure est subdivisée en plusieurs petits groupes.

### 2.3.6 Les intérêts pour l'enfant sourd/malentendant, les autres enfants et l'équipe éducative

#### Pour l'enfant sourd / malentendant

La socialisation, l'intégration sont les deux termes qui sont revenu le plus souvent lorsque j'ai demandé les intérêts de fréquenter une structure pour les enfants sourds/malentendants. Beaucoup d'autres intérêts ont été cités tels que vivre dans un cadre « normal », des interactions avec les autres, développer l'autonomie, une aide pour la scolarité, développer de nouvelles compétences, développer des outils de communication, vivre en collectivité, être stimulé par d'autres enfants,...

---

<sup>42</sup> A-capella. <http://www.a-capella.ch/IMG/pdf/Un-enfant-sourd-en-classe-def.pdf> (consulté le 13 septembre 2014)

<sup>43</sup> Annexe F

<sup>44</sup> BOUCHARD, Nicole, CHALES, Christine. *Ensemble dans la ronde ! en services de garde éducatif. Réussir l'intégration des enfants handicapés.* p. 16

Concernant les entretiens, les intérêts qui ressortent sont les mêmes que dans les questionnaires. Cet accueil permet à l'enfant d'être normal entre guillemet, de faire comme les autres. Il est stimulé par le groupe, par la collectivité. Cela apporte les mêmes avantages qu'aux enfants entendants; apprendre les règles, développer son autonomie, participer aux jeux, le préparer pour l'école.<sup>45</sup>

J'ai également trouvé ces intérêts dans le livre<sup>46</sup> qui explique l'intégration de l'enfant handicapé en service de garde. Comme a cité une personne interviewée, le désir d'imiter ses pairs est sans doute la plus grande source de motivation pour l'enfant. « Elle l'amène à développer son autonomie, à s'affirmer et à participer. »

### **Pour les autres enfants**

Pour les autres enfants, apprendre et accepter la différence sont les intérêts qui reviennent le plus souvent. Il y a également; favoriser l'entraide, les sensibiliser à la surdité, communiquer différemment, l'ouverture d'esprit. Ils mettent en avant quelques valeurs telles que la solidarité, le partage, le respect et la tolérance.

La tolérance est le premier mot qui est revenu dans le premier entretien. Elle rajoute que cela leur a permis d'ouvrir des discussions et des échanges sur la différence, sur la surdité. Dans le troisième interview, selon elle, les autres enfants ne réagissaient pas face à cette différence. Il était considéré comme un autre enfant. Elle rajoute que c'est plus handicapant un enfant hyper réservé qui a la parole, l'ouïe et a priori un bon développement. Si l'enfant est appareillé, il devient comme les autres.

*« L'intégration est également bénéfique à l'ensemble des enfants qui fréquentent le milieu de garde. Dans la période de la petite enfance, les tout-petits ont peu de préjugés et s'habituent assez rapidement à la différence. Ils s'adaptent facilement à de nouvelles expériences et apprennent beaucoup des autres. Au gré de leur jeux, ils se rendent compte que les enfants ne fonctionnent pas tous de la même façon, que chacun a ses forces et ses besoins. Ils adoptent ainsi progressivement des attitudes saines et constructives, et deviennent attentifs les uns les autres. »<sup>47</sup>* De plus, le soutien gestuel et le français signé peuvent être un pont entre la culture sourde et entendants. Cela améliore la communication pour tout le monde.

### **Pour l'équipe éducative**

Les directeurs pensent que cet accueil peut sensibiliser l'équipe éducative à la surdité et être un enrichissement professionnel (formation sur le sujet, travail en réseaux). Il peut

---

<sup>45</sup> Annexe G

<sup>46</sup> BOUCHARD, Nicole, CHALES, Christine. *Ensemble dans la ronde ! en services de garde éducatif. Réussir l'intégration des enfants handicapés.* p. 18

<sup>47</sup> BOUCHARD, Nicole, CHALES, Christine. *Ensemble dans la ronde ! en services de garde éducatif. Réussir l'intégration des enfants handicapés.* p. 19



également être une possibilité de perfectionnement dans l'accompagnement de l'enfant avec un handicap, il permet d'avoir un autre regard sur l'enfant, vivre ou faire vivre la différence ou encore être un défi, une expérience à vivre. Il permettrait aussi à avoir une ouverture d'esprit et de faire preuve de créativité pour l'intégration du groupe et inversement.

Réellement, pour les personnes interviewées en général, ça été un beau défi. Sinon, elles ont toutes des réponses différentes. Pour la première, elle met en avant que c'est une remise en question pour l'équipe. Pour elle, ce n'est pas rien d'accueillir un enfant sourd. Il faut faire preuve de créativité professionnelle. Pour la deuxième, elle met en avant le côté riche de la coopération avec les réseaux. Elle a participé à un entretien entre l'OEI, la logopédiste, l'école et les parents. C'était une belle expérience pour elle. Pour la dernière personne, elle a parlé de la possibilité de développer d'autres outils de communication.

Concernant le livre « Ensemble dans la ronde » ; *« Bien planifiée, structurée et organisée, l'intégration d'un enfant handicapé peut devenir un projet professionnel valorisant. L'éducatrice qui comprend l'importance de son rôle se rend compte qu'elle peut mettre à contribution sa connaissance du développement de l'enfant et sa créativité afin de résoudre des problèmes concrets et de susciter chez l'enfant la motivation nécessaire à l'atteinte des objectifs fixés pour lui. »* Si l'équipe éducative se renseigne sur la déficience de l'enfant, cela permettra d'avoir plus confiance en soi et de ce fait, être plus motivé à s'engager activement. Pour consolider ses compétences, il y a la possibilité d'organiser des colloques, des sessions de formation ou encore des rencontres de groupe. L'ouverture d'esprit du personnel est souvent déterminante.

### **2.3.7 Y a-t-il une différence entre un enfant qui signe ou un enfant qui est appareillé et parle ?**

J'ai posé deux questions-situations concernant l'accueil d'un enfant sourd.

La première, l'enfant est implanté ou appareillé et il commence à parler. 100% des personnes qui ont répondu acceptent cet enfant dans leur structure. Ils rajoutent que du moment qu'il y a de la place, il n'y a pas de problème. D'autres expliquent qu'il faudrait prendre contact avec les parents pour savoir les comportements à adopter vis-à-vis de l'enfant ainsi qu'avec des réseaux externes.

Lorsque l'enfant est sourd et utilise la langue des signes pour communiquer avec ses parents, une structure refuserait cet accueil pour différentes raisons ; personne ne parle la langue des signes, la peur et le manque d'expérience. Trois structures ont répondu « oui et non ». Une personne précise qu'il faut donner la chance à l'enfant d'intégrer des structures d'accueil mais aussi les guider vers d'autres structures spécialisées plus adaptées si l'accueil devait être trop lourd pour une crèche. Ils précisent aussi que c'est au cas par cas et selon les moyens de la structure. Il y a huit structures qui accepteraient cet accueil sans problème avec à nouveau un travail en réseau. Certains trouvent très enrichissant d'amener une nouvelle langue dans la structure.

Pour les personnes interviewées, les enfants accueillis étaient tous appareillés ou implantés. Je leur ai demandé avec un enfant qui signe est ce que ça aurait été le même accueil ? Pour tout le monde ça aurait été différent. Il aurait fallu faire intervenir une interprète ou encore suivre une formation sur la langue des signes.

Il ne faut cependant pas faire une généralité. Un enfant qui signe n'utilise pas que la langue des signes pour communiquer. De plus, il y a aussi l'appétence à la communication qui joue un rôle. Il peut y avoir un enfant appareillé qui ne communique pratiquement pas et un enfant sourd profond qui arrive très bien à communiquer.

## 3) Conclusion

---

### 3.1 Résumé et synthèse des données traitées

Pour mon mémoire, j'ai premièrement lu des livres sur le sujet de la surdité, de l'intégration et différentes pédagogies que ma référente thématique et le directeur de l'association des parents d'enfants sourd du Valais m'ont transmis.

J'ai ensuite envoyé un questionnaire à vingt directeurs de structure d'accueil en Valais. Pour compléter mon analyse, j'ai interviewé trois personnes qui avaient suivi un enfant sourd/malentendant récemment. Cela m'a permis d'avoir le point de vue de professionnels qui n'avaient pas, à ma connaissance, d'expérience avec un enfant sourd/malentendant et le point de vue de personnes qui avaient vécu cet accueil.

Pour mon développement, j'ai comparé les questionnaires et les interviews par thèmes. J'ai commencé par une analyse quantitative pour les questions générales telles que la formation de la personne, leurs connaissances concernant la surdité et s'ils avaient déjà rencontré un enfant sourd ou malentendant. Cela m'a permis de poser un cadre et de situer les personnes interrogées. J'ai ensuite séparé mon développement en sous thème.

Premièrement, j'ai mentionné celui des réseaux externes utiles pour cette intégration. S'ils avaient connaissance de qui contacter en cas de besoins ou de questions.

Deuxièmement, je leur ai demandé de citer les rôles des éducateurs/trices de l'enfance importants pour cet accueil. Je les ai comparés non seulement avec les interviews, mais aussi avec les rôles que j'avais décrits dans les concepts théoriques.

Puis, il me semblait important, pour répondre à ma question de départ, de leur demander si pour eux, il était possible d'accueillir un enfant sourd/malentendant dans leur structure.

Ensuite, dans la continuité, j'ai abordé le thème des limites de cet accueil. Y'en a-t-il ? Si oui, lesquelles ?

Il me paraissait utile de mentionner les intérêts que ce soit pour l'enfant sourd, les autres enfants mais également pour l'équipe éducative.

Pour finir, j'ai trouvé intéressant de différencier le type d'accueil en fonction de si l'enfant est sourd, appareillé et parle ou si celui-ci est sourd et utilise la langue des signes pour communiquer. Il est cependant important de préciser que chaque enfant vit différemment sa surdité. Certains enfants appareillés communiqueront peu contrairement à des enfants sourds profonds qui eux communiqueront beaucoup.

### **3.2 Analyse et discussion des résultats obtenus**

Pour récolter les données sur le terrain, j'ai envoyé une lettre accompagnée du questionnaire. J'ai joint une enveloppe avec mon adresse affranchie pour augmenter la chance d'une réponse. Treize questionnaires sont revenus en retour dont douze utilisables. J'ai contacté plusieurs structures pour les interviews. J'ai pu, de ce fait, m'entretenir avec trois personnes.

Après avoir relu attentivement mes interviews, je constate que c'est plutôt encourageant pour l'intégration future des enfants sourds et malentendants dans les structures de l'enfance en Valais. Je ressors des points très intéressants dans chaque interview qui aide à répondre à ma question de départ qui est : « Est-ce possible d'envisager l'accueil d'un enfant à besoins particuliers ; la surdité, en structure d'accueil ? ». D'après les différentes réponses et informations récoltées, je peux dire que pour les professionnels, il est possible d'accueillir un enfant sourd/malentendant dans leur structure pour autant qu'il y ait une bonne collaboration avec les parents, les réseaux externes et avec l'équipe éducative et que cet accueil ne prêterite pas le reste du groupe.

Dans mes objectifs de terrain, si la réponse à ma question de départ était « oui », je voulais rechercher comment était-ce possible ?, les rôles des éducateurs/trices de l'enfance et les différents moyens de communication et qu'est-ce que cela apporte ? J'ai pu répondre à ces questions grâce aux interviews.

Dans les trois interviews, les personnes mentionnent l'importance du travail en réseau, non seulement pour accueillir l'enfant dans la structure, établir des bilans, mais également pour le passage à l'école. L'OEI, la logopédiste et les parents sont les trois réseaux qui apparaissent le plus dans les réponses. Pour les parents, dans les deux premières situations, la maman avait des difficultés avec l'enfant à la maison et lors des séparations, d'où l'importance de collaborer avec eux. Dans les entretiens 1 et 2, elles précisent aussi que le bruit peut être dérangeant pour un enfant appareillé. Une d'entre elle, lorsque l'enfant sourd était là, séparait le groupe en deux pour les jeux libres pour diminuer le bruit. Il faut également faire attention à l'implant cochléaire. Il est arrivé que cet implant tombe et l'enfant panique très vite. L'éducatrice l'a pris à part pour le lui remettre et le rassurer. Les trois personnes disent que les autres enfants ne réagissent pas face à la différence de l'enfant sourd. Mais elles rajoutent qu'il est quand même bien d'en parler. L'une d'entre elle a amené des escargots à la crèche et elle a pu faire une comparaison avec l'enfant sourd. Les escargots n'ont pas d'oreilles et n'entendent pas. L'enfant a bien apprécié.

Les rôles des éducateurs/trices de l'enfance cités sont l'observation, une bonne collaboration au niveau de l'équipe et du réseau, une créativité professionnelle, être un lien entre l'enfant sourd et les autres enfants, un rôle avec les parents, un rôle d'intégration et un rôle de socialisation.

Les moyens de communications adaptés selon les trois personnes sont de parler en étant face à l'enfant afin qu'il puisse lire sur les lèvres et observer les expressions faciales, faire preuve de créativité pour communiquer à l'aide d'images, de gestes, de livres, apprendre aux enfants à parler chacun son tour. Pour un enfant avec un implant, il est important aussi de parler lentement et ne pas augmenter le volume de notre voix. Dans la première structure, une interprète venait une fois par semaine pour signer un accueil.

Les trois personnes interviewées sont plus inquiètes par des gros troubles du comportement comme l'agressivité ou par des enfants sans appétence à la communication ; comme un enfant hyper réservé qui ne va pas vers les autres.<sup>48</sup>

J'ai finalement demandé aux trois personnes si c'était à refaire est-ce qu'elles renouvelleraient l'expérience. Les trois ont répondu positivement sans hésiter.

Si la réponse à ma question de départ était « non », je voulais citer les différentes raisons de ce refus. Il y a trois raisons qui sont ressorties. La première est le manque de connaissance de la surdité et de la langue des signes. Certaines personnes n'avaient pas la possibilité de former des personnes pour cela. Mais nous avons vu que cela n'est pas forcément utile ; pour les personnes interviewées, aucune n'avait suivi ce type de formation. Il y a d'autres solutions. La deuxième raison est le fait qu'il n'y a plus de place dans la structure. Et la dernière raison est si l'enfant sourd/malentendant a un autre handicap en plus de la surdité, l'accueil sera que plus complexe pour l'équipe éducative.

### **3.3 Limites du travail**

Au niveau théorique, au début, j'ai eu des difficultés à trouver des livres qui concernent directement la surdité chez l'enfant. Après les conseils de l'école, j'ai élargi mes recherches à l'enfant avec des besoins particuliers pour ensuite, ciblé sur l'enfant sourd/malentendant. Cela m'a permis de trouver plus de références et ainsi faciliter le développement de mes concepts théoriques.

J'ai également demandé des statistiques sur le nombre d'enfants sourd en Suisse ou en Valais à la Fédération Suisse des Sourds, à l'OEI et à l'association A-cappella. Malheureusement, je n'ai obtenu aucune réponse à ce sujet. Il semble qu'il n'est pas facile d'établir de statistiques. Selon le site Pisourd<sup>49</sup>, « *Une des problématiques provient du mot "sourd" et du sens qu'on lui donne. Est-ce que l'on se place du point de vue audiolgique ? si oui est-ce qu'une personne atteinte de surdité légère ou moyenne sera ou non incluse dans les statistiques ? Est-ce que les personnes qui se considèrent comme "malentendantes" sont incluses dans les chiffres des personnes sourdes ? À partir de quelle perte auditive est-on*

---

<sup>48</sup> Annexe H

<sup>49</sup> PISOURD. Monde des sourds. Questions – Réponses.

<http://www.pisourd.ch/index.php?theme=1&rubrique=questionsreponses&IDquestion=955> (consulté le 20 septembre 2014)

*sourd ? Est-ce que l'on se place d'un point de vue linguistique ? si oui comment recenser toutes les personnes ayant une perte auditive ET utilisant la langue des signes ? on touche ici au grand débat "sourd versus Sourd". La surdité est vaste et les débats nombreux autour de ce que cela représente. Par conséquent établir des statistiques dans ce domaine est difficile! »*

Les questionnaires et les interviews m'ont permis de répondre à ma question de départ. Cependant, je me suis rendue compte que certaines questions n'étaient pas utiles. La question « *Quels sont les différents groupes d'enfants dans votre structure ? Précisez le nombre d'enfants accueillis à côté.* » ne m'a rien apporté pour mon travail. Le but était de me donner des informations sur la grandeur des structures interviewées. Je ne l'ai pas formulée de la « bonne » manière car beaucoup de structure n'ont pas mentionné le nombre d'enfants accueillis dans chaque groupe. Ensuite, la question « *Combien d'éducateurs/trices de l'enfance travaillent dans votre structure ?* » ne m'a pas aidé pour mon analyse.

Concernant les interviews, j'avais trouvé trois structures qui, selon mes informations, avaient déjà accueilli des enfants sourds. Lorsque je les ai contactées, pour deux d'entre elles, les personnes qui avaient suivi l'enfant sourd ne travaillaient plus là et personne ne savait où je pouvais les contacter. J'ai donc effectué un entretien. La directrice m'a proposée d'interviewer une de ses éducatrices qui avait suivi l'enfant chez les plus grands (3-4 ans). Puis à l'aide des questionnaires, j'ai trouvé la troisième personne à interroger. Une directrice avait mentionné dans ses réponses avoir accueillis récemment un enfant sourd et qu'elle allait également en accueillir un autre d'ici la fin de l'été. J'ai donc pu finalement avoir mes trois entretiens.

En juin, j'ai suivi une conférence au CREDE à Lausanne sur le sujet « *Comment favoriser l'intégration des enfants sourds ou malentendants dans les lieux d'accueil de l'enfance ?* »<sup>50</sup>. Les objectifs du cours étaient de connaître les différents types de surdité et les répercussions sur la communication et le langage, se familiariser aux différentes options de communication : LSF, français signé, LPC, prendre conscience de l'importance de la collaboration partagée entre les intervenants de la structure et les intervenants extérieurs et pour finir découvrir un outil favorisant l'intégration : le « coffret à histoires ». Tous ces objectifs étaient directement en lien avec le sujet de mon travail de mémoire. Le cours a finalement traité seulement le dernier point ; le coffret à histoire. C'était intéressant, mais cela ne m'a pas été utile pour mon travail.

Je me suis rendue compte lors de la réception des questionnaires que j'avais traité l'intérêt de cet accueil pour l'enfant sourd/malentendant, pour les autres enfants et aussi pour l'équipe éducative mais je ne me suis pas intéressée à celui des parents. Pourtant, ils ont aussi des intérêts à placer leurs enfants dans une structure d'accueil.

---

<sup>50</sup> CREDE Centre de ressources en éducation de l'enfance. <http://crede-vd.ch/comment-favoriser-lintegration-des-enfants-sourds-ou-malentendants-dans-les-lieux-daccueil-de-lenfance/> (consulté le 11 mars 2014)

### 3.4 Perspectives et pistes d'action professionnelle

Je pense qu'accueillir un enfant sourd/malentendant dans une structure est une réelle expérience enrichissante pour l'équipe éducative. J'ai terminé mes interviews en leur demandant trois mots qui résumeraient leur expérience. Voilà les différents mots qui sont ressortis ; richesse cognitive, richesse générale, accueil avec un grand A, sourire, émotion, réseau, pas évidente, enrichissante et motivante. Ce sont des mots plutôt encourageant.

Des professionnels relevaient leurs craintes vis-à-vis de la langue des signes pour communiquer avec l'enfant. Mais il existe d'autres moyens plus facile pour communiquer (les images, les livres, les i-pad,...). La crèche des écureuils<sup>51</sup> dans le canton de Berne a mis en place une formation de « signons ensemble » pour toute son équipe éducative. Ils utilisent donc le Français signé dans leur structure avec les enfants (même qu'ils n'ont pas d'enfants sourds). Cela permet aux enfants qui ne parlent pas encore de pouvoir communiquer par des gestes et les plus grands apprécient aussi utiliser les signes.

Plusieurs éducateurs de l'enfance étaient intéressés à lire mon travail de mémoire. J'espère qu'en le découvrant, d'avantages de directeurs ou d'éducateur de l'enfance seront ouverts à ce genre d'accueil et qu'ils se rendront compte de la richesse de cette expérience. Les personnes interviewées ont précisé que ce genre d'accueil dépendait beaucoup des directeurs, s'ils étaient ouverts ou non à l'accueil d'enfants avec des besoins particuliers.

Pour mon travail, j'ai analysé les points de vue des éducateurs de l'enfance. Pour approfondir, il y aurait la possibilité de connaître le point de vue des parents et de l'enfant lui-même. Il serait intéressant de pouvoir observer un enfant sourd dans une structure d'accueil.

### 3.5 Remarques finales

Dès le départ, le thème de l'enfant sourd/malentendant m'a vraiment intéressée. Ce travail m'a permis de découvrir une autre culture : celle des sourds. Cela m'a motivée à continuer d'apprendre la langue des signes et d'en découvrir encore plus.

Je trouve vraiment positif les résultats obtenus lors de mon analyse. Il s'agit d'un petit échantillon et ce n'est peut-être pas représentatif. Je suis tout de même contente de voir que la plupart des structures sont favorables à l'accueil d'enfants avec des besoins particuliers, plus précisément la surdité. En ayant une bonne collaboration avec les réseaux externes, les parents et l'équipe éducative, en étant créatif professionnellement pour trouver d'autres moyens de communication, les directeurs de structures pensent que c'est tout à fait possible d'accueillir un enfant sourd ou malentendant.

---

<sup>51</sup> Minimag. Joindre le geste à la parole : les crèches se forment au langage des signes.  
<http://www.canalalpha.ch/emissions/minimag/minimag-joindre-le-geste-a-la-parole-les-creches-se-forment-au-langage-des-signes/> (consulté le 6 octobre 2014)

Au début de mon travail, j'appréhendais beaucoup la partie du développement et des recherches, effectuer des questionnaires et des interviews. C'était flou et je me demandais quels résultats j'allais obtenir. Maintenant que mon travail est terminé, je suis contente du résultat final.

Pour conclure ce travail, je cite un extrait du livre « Ensemble dans la ronde ! en services de garde éducatifs. Réussir l'intégration des enfants handicapés ». Je trouve que ce passage résume bien mon travail. Pour les auteures de ce livre, l'intégration est une mission possible : *« Devant un projet d'intégration en service de garde, certaines personnes s'inquiètent de leur compétence. Elles se disent : « je n'ai pas assez d'expérience ou de formation spécialisée, comment vais-je pouvoir répondre aux besoins particuliers de cet enfant ? » Le plus souvent, c'est parce qu'elles craignent de ne pas être à la hauteur du défi que l'inquiétude surgit. [...] l'intégration au quotidien est une « mission possible » dès que l'on s'ouvre aux réalités de l'enfant et que l'on se met à son écoute. » Les différentes compétences acquises lors de la formation d'éducateur/trice de l'enfance s'appliquent à tous les enfants. L'enfant sourd ou malentendant est avant tout un enfant. »*<sup>52</sup>

---

<sup>52</sup> BOUCHARD, Nicole, CHALES, Christine. *Ensemble dans la ronde ! en services de garde éducatif. Réussir l'intégration des enfants handicapés.* p. 2



## 4) Ressources bibliographiques

---

### 4.1 Livres

BAILLARGEON, Madeleine. *Entrez dans la ronde... l'intégration des enfants handicapés dans les services de garde*. Les Editions Marquis. Québec : Collection Ressources et petite enfance, 1986. 139 p.

BEE, Helen, BOYD, Denise. *Les âges de la vie, Psychologie du développement humain*. Adaptation française. Editions du Renouveau Pédagogique Inc. 2011. 507 p.

BOUCHARD, Caroline. *Le développement global de l'enfant de 0 à 5 ans en contextes éducatifs*. Collection Education à la petite enfance. Presses de l'Université du Québec, 2009. 464 p.

BOUCHARD, Nicole, CHALES, Christine. *Ensemble dans la ronde ! en services de garde éducatif. Réussir l'intégration des enfants handicapés*. Collection Petite enfance. Québec. Les Publications du Québec, 2010. 119 p.

COURTIN, Cyril. *Enfance Comment peut-on être sourd ?* Revue trimestrielle. France : Presses Universitaires de France, 2007. 309 p.

GOROUBEN, Annette. *Contacts sourds-entendants. Le jeune enfant sourd. Consensus et controverses*. Journée d'études du 18 novembre 2007. Paris : L'Harmattan, 2008. 181 p.

GOROUBEN, Annette. *Contacts sourds-entendants. Être biculturel : le cas des sourds*. Journée d'études du 25 novembre 2006. Paris : L'Harmattan, 2007. 164 p.

HAGE, Catherine, CHARLIER, Brigitte, LEYBAERT, Jacqueline. *Compétences cognitives, linguistiques et sociales de l'enfant sourd. Pistes d'évaluation*. Belgique. Les Editions Mardaga, 2006. 284 p.

LEPOT-FROMENT, Christiane, CLEREBAUT, Nadine. *L'enfant sourd. Communication et langage*. Bruxelles : De Boeck & Larciens s.a., 1996. 672 p.

SEBAN-LEFEBVRE, Dominique, TOFFIN, Christine. *L'enfant qui n'entend pas. La surdité, un handicap invisible*. Paris : Editions Belin, 2008. 191 p.

VIROLE, Benoît (Éd.). *Psychologie de la surdité*. 3<sup>e</sup> édition. Bruxelles : De Boeck & Larciens s.a., 2006. 524 p.

## 4.2 Articles

ANDRYS, Marie. La pédagogie de l'inclusion, un enjeu de formation, un enjeu professionnel pour les institutions de l'enfance. *Métiers de la petite enfance*, juin 2012, No. 186

MALAGUTI, Elena. Accueillir l'enfant différent : un facteur de résilience. *JDP Petite Enfance*, septembre/octobre 2012, No. 78

Accueillir l'enfant porteur de handicap en structure Petite Enfance. *Métiers de la petite enfance*, mai 2012, No. 85

WITTGENSTEIN MANI, Anne-Françoise. Concept d'intégration et études en psychomotricité. *Schweizerische Zeitschrift für Heilpädagogik*, 1/09, No. 15

## 4.3 Vidéographies

OCHRONOWICZ, Igor (réal.). *Sourds et malentendus* [DVD]. France 5. Mardi 3 mars 2009.

Minimag, Joindre le geste à la parole : les crèches se forment au langage des signes. <http://www.canalalpha.ch/emissions/minimag/minimag-joindre-le-geste-a-la-parole-les-creches-se-forment-au-langage-des-signes/> 13 novembre 2013. (consulté le 06.10.14)

## 4.4 Sites Internet

A-capella. *Donner la parole à ceux qui n'entendent pas !* [en ligne]. 2005. Adresse URL : <http://www.a-capella.ch/> (consultée le 05.03.14)

ALPC. Parler français avec les sourds. *Les deux grands types de surdité*. [en ligne]. Adresse URL : <http://www.alpc.asso.fr/la-surdite/diagnostic-et-appareillage/les-deux-grands-types-de-surdite-chez-lenfant-2/> (consulté le 10.09.14)

CREDE. Centre de ressources en éducation de l'enfance. [en ligne]. Adresse URL : <http://crede-vd.ch/comment-favoriser-integration-des-enfants-sourds-ou-malentendants-dans-les-lieux-daccueil-de-lenfance/> (consulté le 11.03.14)

CODA Québec. *La différence entre langage, langue et parole*. [en ligne]. 2012. Adresse URL : <http://www.codaquebec.com/index.php/avis-d-experts/9-avis-d-experts/2-la-difference-entre-langage-langue-et-parole> (consulté le 4.10.14)

GOLLE, Caroline. Travail de fin d'études. Formation en soins infirmiers. La communication. [en ligne]. 2008. Adresse URL : <http://www.infirmiers.com/pdf/communication-infirmiere-patient-a-domicile.pdf> pp. 9-10 (consulté le 10.09.14)

La surdité de l'enfant. Guide pratique à l'usage des parents. [en ligne]. 2005. Adresse URL : <http://www.inpes.sante.fr/cfesbases/catalogue/pdf/884.pdf> p. 51 (consulté le 10.09.14)

Le droit de l'enfant sourd à grandir bilingue. [en ligne]. Adresse URL : [http://www.francoisgrosjean.ch/French\\_Francais.pdf](http://www.francoisgrosjean.ch/French_Francais.pdf) (consulté le 27.08.14)

Organisation mondiale de la Santé. *Surdité et d ficiency auditive. Aide-mémoire N. 300*. [en ligne] Février 2014. Adresse URL : <http://www.who.int/mediacentre/factsheets/fs300/fr/> (consulté le 27 avril 2014)

Parents-à tout'-eure. *Parentalité et soutien à la parentalité* (PDF). [en ligne]. Adresse URL : [http://www.parents- tout-eure.org/IMG/pdf/2\\_Parentalite\\_et\\_soutien\\_a\\_la\\_parentalite.pdf](http://www.parents- tout-eure.org/IMG/pdf/2_Parentalite_et_soutien_a_la_parentalite.pdf) (consulté le 27.04.14)

PISOURD. Monde des sourds. *Questions – Réponses*. [en ligne]. 2011. Adresse URL : <http://www.pisourd.ch/index.php?theme=1&rubrique=questionsreponses&IDquestion=955> (consulté le 20.09.14)

SGB-FSS Fédération Suisse des Sourds. *Bienvenue sur le site de la Fédération suisse des sourds !* [en ligne]. Adresse URL : <http://fr.sgb-fss.ch/> (consultée le 05.03.14)

Signe avec moi. [en ligne]. 2013. Adresse URL : <http://www.signeavecmoi.com/> (consulté le 4.10.14)

Signeur en herbe. *Le développement intellectuel de l'enfant sourd*. [en ligne] Adresse URL : <http://signeurenherbe.over-blog.com/article-le-developpement-intellectuel-de-l-enfant-sourds-74279899.html> (consulté le 25.04.14)

Site officiel de l'Etat de G n ve. Loi sur l'intégration des enfants et des jeunes à besoins éducatifs particuliers ou handicapés. [en ligne]. Adresse URL : [http://www.ge.ch/legislation/rsg/f/s/rsg\\_c1\\_12.html](http://www.ge.ch/legislation/rsg/f/s/rsg_c1_12.html) (consulté le 25.04.14)

Société des Sourds du Valais. Histoire. [en ligne]. 2014. Adresse URL : <http://www.sourds-valais-histoire.ch/fr/les-collines.html> (consulté le 3.10.14)

SPVAL. Concept cantonal pour la pédagogie spécialisée en Valais. [en ligne]. Adresse URL : <http://www.spval.ch/ames/dossiers/concept-cantonal-de-pedagogie-specialisee> (consulté le 2.10.14)

Travail de mémoire. *L'intégration sociale des enfants et jeunes adultes sourds en milieu scolaire*. [en ligne]. 2008. Adresse URL : <http://www.a-capella.ch/IMG/pdf/Memoire-Vanden-Heuvel.pdf> (consulté le 20.09.14)

Intégration des enfants à besoins éducatifs particuliers dans les institutions de la petite enfance subventionnées par la Ville de G n ve. [en ligne]. Adresse URL : [http://www.ville-geneve.ch/fileadmin/public/Departement\\_5/Publications/brochure-integration-enfants-besoins-educatifs-particuliers-2012-ville-geneve.pdf](http://www.ville-geneve.ch/fileadmin/public/Departement_5/Publications/brochure-integration-enfants-besoins-educatifs-particuliers-2012-ville-geneve.pdf) (consulté le 15.09.14)

#### **4.5 Personnes contactées**

Association des Parents d'Enfants Déficients Auditifs du Valais (Suisse) – M. Christophe Darioly (président)

Ma référente thématique : Véronique Matz Quelvennec

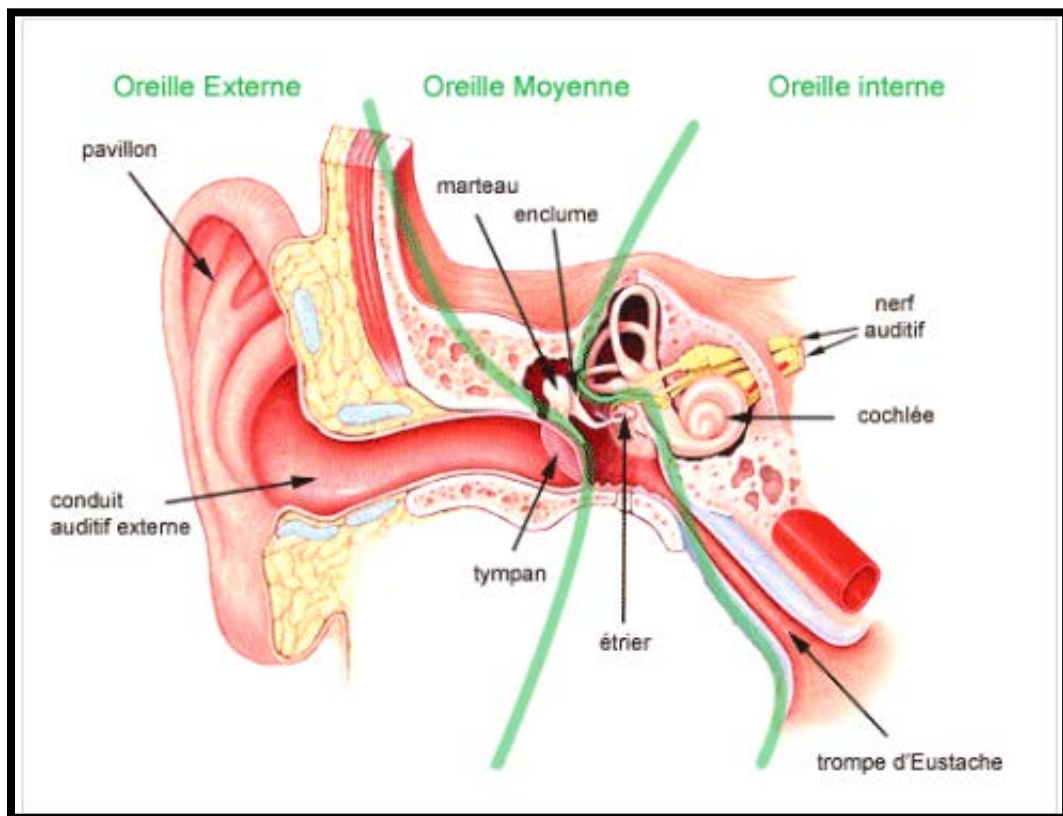
# Table des matières des annexes

---

- L'oreille ..... Annexe A
- Les degrés de surdité..... Annexe B
- Le contour d'oreille et l'implant cochléaire ..... Annexe C
- Questionnaire vierge et questions de l'interview..... Annexe D
- Analyse quantitative des questionnaires ..... Annexe E
- Une partie de la retranscription de l'interview 2..... Annexe F
- Une partie de la retranscription de l'interview 1..... Annexe G
- Une partie de la retranscription de l'interview 3..... Annexe H

# Annexe A

Schéma de l'oreille



Source : [http://www.wombatoak.com/?page\\_id=78](http://www.wombatoak.com/?page_id=78) (consulté le 10 août 2014)

# Annexe B

Degré de surdité



DEGRÉ DE PERTE AUDITIVE	SEUIL D'AUDITION*	CAPACITÉ AUDITIVE	SOLUTION POSSIBLE
AUCUNE	0 à 25 dB	Audition considérée comme normale.	—
LÉGÈRE	26 à 40 dB	Perception difficile des paroles peu fortes et des conversations, surtout dans un environnement bruyant. Bonne perception dans un environnement calme.	Intra canal
MOYENNE	41 à 55 dB	Perception difficile des paroles, notamment en cas de bruits de fond. Tendance à augmenter le volume de la télévision ou de la radio.	Intra profond
MOYENNE À SÉVÈRE	56 à 70 dB	Perception de la parole largement réduite. La participation aux discussions de groupe devient très difficile.	
SÉVÈRE	71 à 90 dB	Incapacité à entendre la parole à son niveau normal et difficulté également avec les bruits élevés. L'amplification est indispensable.	Boîtier auditif
PROFONDE	91 dB et +	Les sons environnants et la parole sont pratiquement imperceptibles.	Implant cochléaire

\* Niveau sonore en dessous duquel l'oreille ne perçoit plus aucun son.

Source : [http://appareil-auditif.comprendrechoisir.com/comprendre/degre\\_surdite](http://appareil-auditif.comprendrechoisir.com/comprendre/degre_surdite)

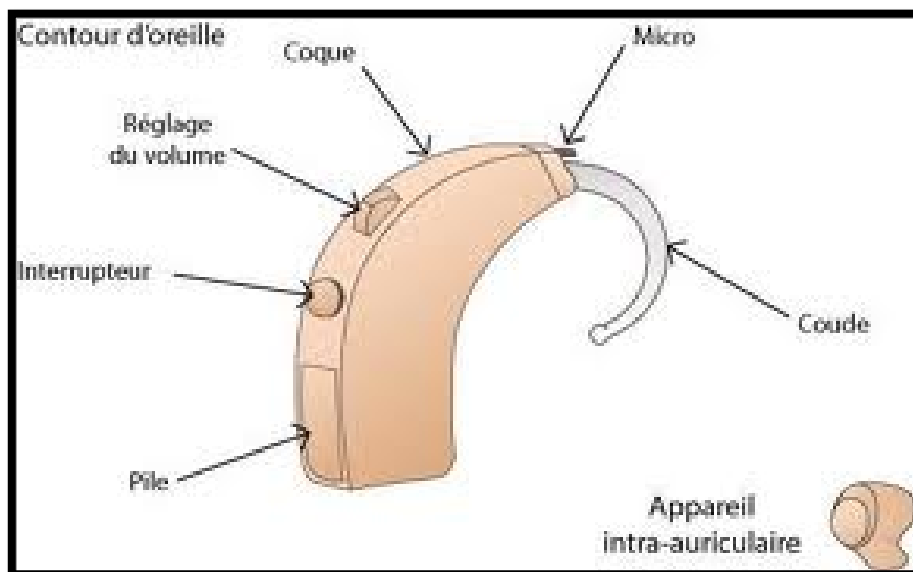
(consulté le 18 août 2014)

# Annexe C

Le contour d'oreille

L'implant cochléaire

### Le contour d'oreille :



Source : <http://ia-pour-handicape-tpe.e-monsite.com/pages/protheses/prothese-auditive-dans-la-bouche.html> (consulté le 12.08.14)

### L'implant cochléaire :



Source : <http://crtice33.ac-bordeaux.fr/0332660m/spip.php?article1124> (consulté le 12.08.14)

# Annexe D

Questionnaire vierge

Questions pour l'interview

## QUESTIONNAIRE N°

### PETITES QUESTIONS VOUS CONCERNANT

1) Quelle est votre formation ? – Vos diplômes ?

.....  
.....

2) Avez-vous, durant votre carrière, rencontré un enfant sourd/malentendant dans une structure d'accueil ?

☐ Oui ☐ Non

### QUESTIONS GÉNÉRALES SUR LA STRUCTURE

3) Quels sont les différents groupes d'enfants dans votre structure ? Précisez l'âge et le nombre d'enfants accueillis à côté.

☐ Nurserie (4-18 mois) ☐ Trotteur (18-36 mois) ☐ Crèche/Moyen (3-4 ans)

☐ UAPE (4-12 ans) ☐ Crèche verticale

☐ Autre : .....

4) Combien d'éducateurs/trices de l'enfance travaillent dans votre structure ?

.....

### QUESTIONS : ACCUEILLIR UN ENFANT SOURD/MALENTENDANT D'ÂGE PRÉSCOLAIRE EN STRUCTURE D'ACCUEIL

5) Connaissez-vous « la surdité » chez l'enfant ?

☐ Oui ☐ Non

5a) Si oui, par quels moyens ?

☐ J'ai vu la surdité durant ma formation (école, formation continue,...)

☐ Je connais un enfant sourd/malentendant dans mon entourage

☐ Je connais un enfant sourd/malentendant dans mon milieu professionnel

☐ Autre : .....  
.....

6) Connaissez-vous des moyens de communication que vous pourriez utiliser avec les enfants sourds/malentendant ? Si oui, lesquels ?

☐ Oui ☐ Non

.....

**SELON VOUS :**

7) Est-ce possible d'accueillir un enfant sourd/malentendant (d'âge préscolaire) dans une structure d'accueil ? Détaillez votre réponse.

☐ Oui

☐ Non

**Explication :** .....

.....

8) Est-ce qu'il y a des limites dans l'accueil d'un enfant sourd/malentendant dans votre structure ? Si oui, lesquelles ?

☐ Oui

☐ Non

.....

.....

.....

9) Quels peuvent être les intérêts de fréquenter votre structure pour l'enfant sourd/malentendant ?

.....

.....

.....

.....

10) Quels seraient les intérêts d'accueillir un enfant sourd/malentendant pour votre structure ?

.....

.....

.....

11) Qu'est-ce que cela pourrait apporter aux autres enfants entendants ?

.....

.....

.....

12) À votre connaissance, quels réseaux favorisant l'intégration de l'enfant sourd/malentendant dans votre structure pourriez-vous contacter en cas de nécessité ?

.....

13) Citez trois rôles des éducateurs/trices de l'enfance importants pour l'accueil d'un enfant sourd/malentendant :

- .....
- .....
- .....

**DEMAIN, UN PARENT VOUS DEMANDE D'ACCUEILLIR SON ENFANT SOURD DE 3 ANS POUR QU'IL AIT DES CONTACTS AVEC D'AUTRES ENFANTS.**

14) Il s'agit d'un enfant sourd implanté/appareillé qui commence à parler. Que répondez-vous à ce parent? Développer votre réponse.

☐ Oui

☐ Non

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

15) Il s'agit d'un enfant sourd qui utilise la langue des signes pour communiquer avec ses parents. Que répondez-vous à ce parent ? Développer votre réponse.

☐ Oui

☐ Non

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Merci pour votre participation !



Source : <http://www.humanvillage.com/jeux-deux-mains-jeux-de-malins/>



## QUESTIONS POUR L'INTERVIEW

- 1) Quelle est votre formation - diplômes?
- 2) Quels sont les différents groupes d'enfants dans votre structure ? (Nombre d'enfants et leur âge)
- 3) Quelle est la composition de votre équipe éducative ?
- 4) Quel âge avait l'enfant sourd/malentendant que vous avez accueilli ?
- 5) Pour quelles raisons a-t-il fréquenté votre structure ? Et combien de temps ?
- 6) Quel degré de surdité avait-il ? Était-il implanté / appareillé ou est ce qu'il signait ?
- 7) Avez-vous mis en place des moyens de communication différents pour cet enfant ? Si oui, lesquels ?
- 8) Avez-vous rencontré des difficultés lors de l'accueil de cet enfant ? Si oui, lesquelles ?
- 9) Qu'est-ce que cela a apporté à l'enfant sourd/malentendant ? à l'équipe éducative ? et aux autres enfants ?
- 10) Avez-vous collaboré avec des réseaux externes ? Si oui, lesquels ?
- 11) Selon vous, est-ce qu'il y a des limites dans l'accueil d'un enfant sourd/malentendant dans les structures d'accueil ? Si oui, lesquelles ?
- 12) Citez trois rôles des éducateurs/trices de l'enfance importants pour l'accueil d'un enfant sourd/malentendant :
- 13) Trois mots qui résument cette expérience :

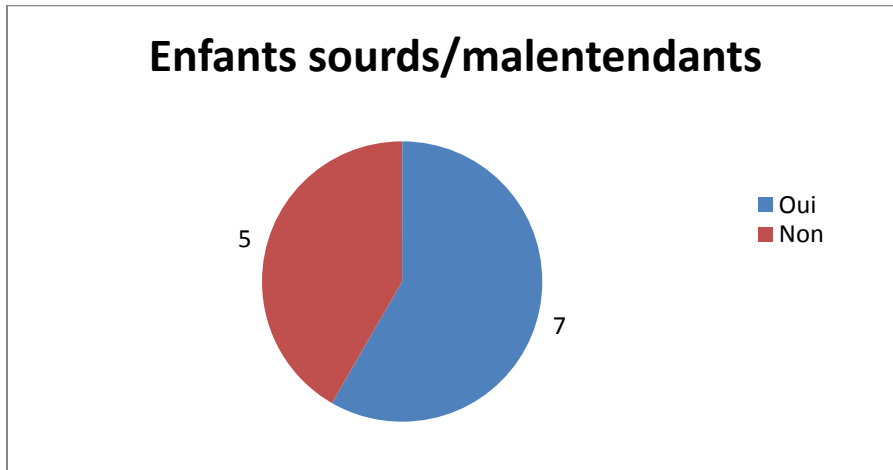
Merci pour votre participation !

# Annexe E

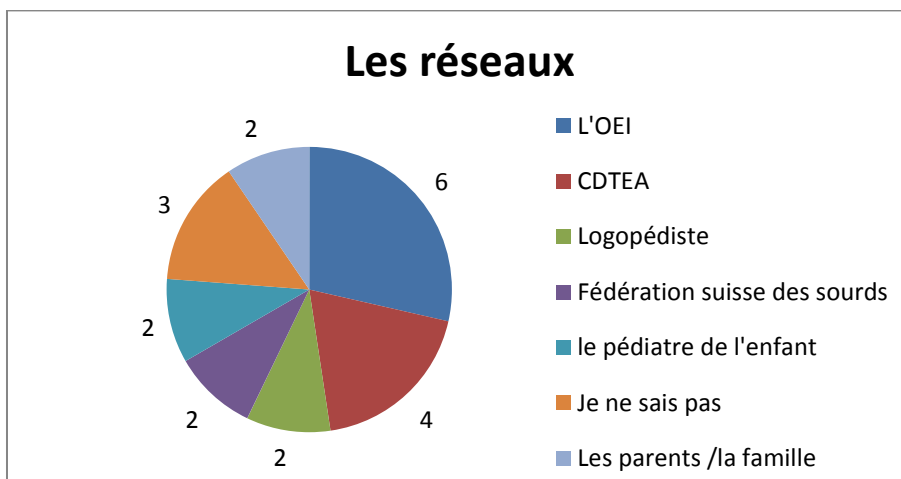
Analyse quantitative des questionnaires

## Analyse quantitative des questionnaires

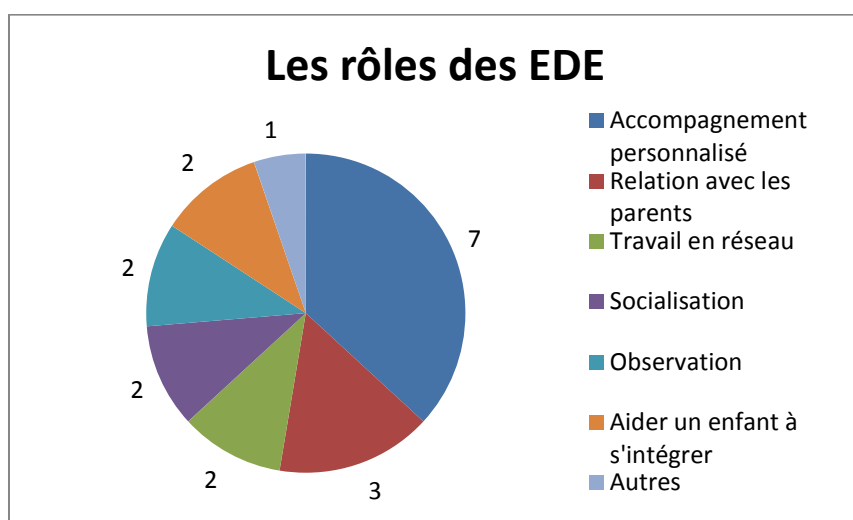
Avez-vous, durant votre carrière, rencontré un enfant sourd/malentendant dans une structure d'accueil ?



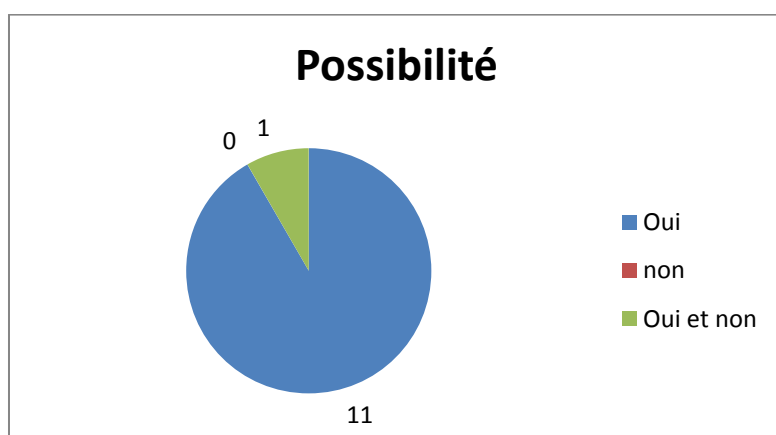
À votre connaissance, quels réseaux favorisant l'intégration de l'enfant sourd/malentendant dans votre structure pourriez-vous contacter en cas de nécessité ?



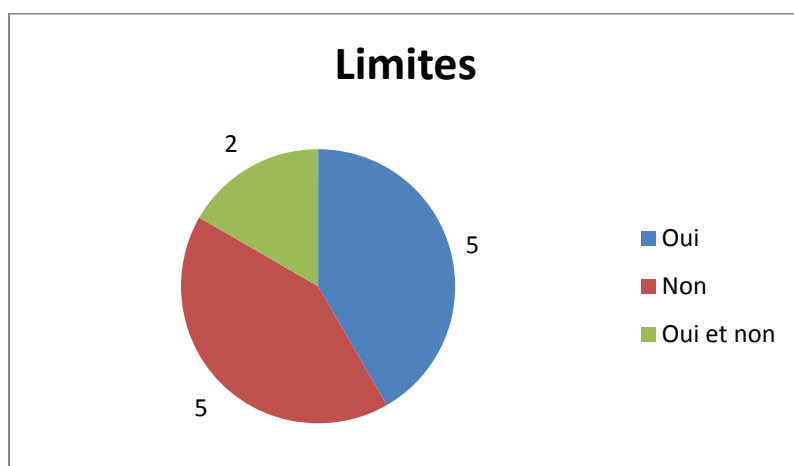
## Les rôles des EDE importants pour l'accueil d'un enfant sourd/malentendant



## Possibilité d'accueillir un enfant sourd



## Limites dans l'accueil



# Annexe F

Une partie de la retranscription de l'interview 2

## Une partie de la retranscription de l'interview 2

---

*Alors avec quels réseaux avez-vous collaboré ?*

Alors d'abord j'ai eu un entretien avec l'OEI, l'office éducatif itinérant avec une éducatrice qui allait à la maison... euh ensuite un entretien avec les parents et après il y avait un réseau à la fin de l'année... pour voir pour la suite pour l'école... et là il y avait l'OEI, une logopédiste, les maitresses, la codeuse...

*Tous ensembles ?*

Voilà oui, avec les deux parents... c'était vraiment super intéressant. Puis de voir tout ce qui se mettait en place... les parents qui avaient des demandes... pour que leur enfant soit suivi aussi et tout. C'était vraiment intéressant de voir tout... c'était impressionnant voilà. Et c'est vrai qu'on a tendance à dire que l'école avec un grand E, c'est important et la crèche voilà, ce n'est pas important... Mais là, je me sentais vraiment égale durant l'entretien pour dire voilà ça se passe comme ça à la crèche... et pour mettre en place avec la codeuse aussi... C'était vraiment très riche...

*Parce qu'il y avait un suivi ? Quelque chose qui est mis en place ici qui continue à l'école ?*

Oui voilà tout à fait...

*Selon vous, est-ce qu'il y a des limites dans l'accueil d'un enfant sourd/malentendant dans les structures en général ?*

Moi je dirais que c'est pour tout enfant avec handicap... euh comment dire... le... l'intérêt individuel de l'enfant et l'intérêt du groupe. Moi j'ai eu accueilli un enfant avec un handicap, mais qui tapait les autres... qui était vraiment brusque... ce n'était pas facile à gérer... après on avait été demander une aide qui était venue pour cet enfant... mais c'est vrai après voilà, il faut voir aussi l'intérêt de l'enfant mais aussi du groupe. Si ça prétérir trop le groupe... Aussi l'encadrement... C'est vrai que là on était vraiment... bien du personnel... S'il manque du personnel... bon je veux dire dans ce cas là... une éducatrice et une stagiaire aurait suffi parce qu'il y avait pas trop de soucis... Euh le bruit, s'il y a trop de stimuli, je pense que pour certains enfants ça pourrait les embêter...

*Dans des grandes structures ?*

Voilà, nous on est une petite structure... avec des petits groupes. Et puis peut être les attentes des parents... Des fois si les parents ont trop d'attentes vis-à-vis de la crèche qu'on ne pourrait pas répondre... Pour moi il faut un juste milieu entre l'individuel et le groupe... c'est dommage mais c'est vrai que des fois on n'a pas le choix...

# Annexe G

Une partie de la retranscription de l'interview 1

# Une partie de la retranscription de l'interview 1

---

*Qu'est-ce que ça a apporté à cet enfant ? Enfin qu'est-ce que vous pensez...*

Pour lui, moi je pense ben justement, pouvoir faire comme les autres... ça c'est vrai que dans son imitation au départ. Là je parle un peu plus des petits, parce que c'est là qu'il était et où j'y travaille. Après chez les grands, mais je veux dire c'est en tout cas par rapport aux autres puis pouvoir sur les chansons être comme eux. Ça, ça été quelque chose de riche pour lui.

*Être normal entre guillemet ?*

Être normal exactement. Et puis cette stimulation, c'est vrai, pouvoir dire et ben voilà, j'ai envie de rattraper. Et là, il a rattrapé quand même tout ça... Euh après dans les interactions avec les autres enfants aussi. Du moment qu'il est passé chez les grands vraiment, ils ne faisaient pas de différence.

*Il n'y avait pas de soucis ?*

Non. Eux ils allaient vers lui et lui entrait en interaction. Voilà, je crois qu'à cet âge-là encore... dans la petite enfance, où il n'y a pas de préjugé et puis on est tous copains... Ça je pense que ça été super bénéfique aussi pour lui. Ensuite pour nous l'équipe, c'est sûr qu'on se remet en question aussi. Ce n'est pas rien d'accueillir quelqu'un qui est sourd... Donc il faut quand même... être créatif. Il faut repenser à des choses, être très attentif. Et pis là en tout cas, en ce qui me concerne, parce que c'est moi qui l'ai accueilli, c'est sûr qu'il a fallu, être doublement à son écoute, même qu'on y ait déjà pour tous. Mais je trouve beaucoup plus... Et puis moi en tout cas, après c'est mon parcours qui fait, mais c'était un beau défi.

*Donc ça a quand même aidé d'être éducatrice spécialisée ?*

Moi oui, ça m'a aidée.



# Annexe H

Une partie de la retranscription de l'interview 3

## Une partie de la retranscription de l'interview 3

---

*Est-ce que vous avez rencontré des difficultés lors de l'accueil de cet enfant ?*

Non du tout. Parce que ça reste un enfant à la base, avec les mêmes besoins, avec les mêmes difficultés basiques. Et on va dire... c'est tout nouveau donc il faut apprendre les règles, il faut apprendre qu'on est en collectivité, donc mais la même chose qu'un autre enfant qui aurait l'oreille... enfin l'ouïe... franchement c'est les mêmes soucis...

*Euh qu'est-ce que ça a apporté à l'enfant sourd ? ça vous l'avez mentionné dans le questionnaire...mais si vous avez quelque chose à rajouter...*

Alors moi j'ai toujours cette envie d'intégrer... mais aussi bien chez les adultes, en tout cas, je ne sais pas si je le signale, d'accueillir des personnes différentes. Ça pour moi c'est important. Euh je trouve que la surdité n'est pas encore un handicap... euh comment dire ça...

*Trop difficile ?*

Trop difficile à accepter, enfin qui fait une différence plus grande que quand il y a un handicap mental ou quelque chose comme ça. Je trouve que c'est presque normal on va dire... Il n'y a pas... je ne peux pas trouver de problématique. Qu'au contraire avec un handicap mental oui. Là il y a déjà la peur de pas savoir quoi dire, le comportement, la compréhension intellectuel, que je trouve qu'un enfant malentendant passe presque comme quelqu'un de normal on va dire... franchement. Et pis euh, pour nous et pour lui c'est développer d'autres outils de communication, ça c'est riche pour de part et d'autres. Moi je trouve que ça casse aussi un peu le train train quotidien. Ça demande aux personnels de trouver des idées, des solutions, euh aussi de parler aux autres copains et copines ben qu'on a un enfant qui voilà a des problèmes d'ouïe, donc il faut faire attention comment on parle, comment on lui parle, le face à face... Je trouve que c'est riche de part et d'autre pour tout le monde.

*Les autres enfants ils ont réagis par rapport à cette différence ?*

Pas du tout.

*C'était comme un autre ?*

Exactement oui. Je trouve que c'est plus handicapant un enfant qui est réservé, qui est dans son monde euh alors qu'il a la parole, qu'il a l'ouïe, qu'il a a priori ben un développement entre guillemet normal. Mais je trouve que c'est plus handicapant pour lui s'il est vraiment très réservé. C'est presque un handicap l'enfant qui est hyper réservé, hyper dans son monde que l'enfant, franchement il court dans tous les sens celui-là, franchement, ouais lui il aura moins de soucis à mon avis que... On en a un ou deux alors oui c'est plus difficile, ils vont difficilement vers les autres, ils réclament beaucoup la présence de l'adulte, la proximité de l'adulte. Ça c'est plus difficile à gérer je trouve qu'un handicap comme celui-là. Du moment qu'on est appareillé, euh ça devient un enfant comme les autres quoi.